

JOURNAL

DES

MARCHES ET OPÉRATIONS

Du ⁽¹⁾ 1^{er} Rég^t de Chasseurs

pendant ⁽²⁾ la Campagne 1914-1918

du 1^{er} Janvier au 19 octobre 1918

(1) Numéro du régiment ou bataillon.

(2) La campagne du _____ ou les grandes manœuvres.

Paris. — Imp. & Lib. Militaire Universelle L. FORTINER, 264 boulevard Saint-Germain. — T. I.

1918-

DATES	HISTORIQUE DES FAITS
/	

DATES	HISTORIQUE DES FAITS
1 ^{er} Janvier.	<p>Le 1^{er} Chasseurs occupe les Cantonnements suivants (depuis le 17 décembre)</p> <p>8^h M. et 1^{re} S. M. Aubilly. Crémery.</p> <p>1^{er} Escadron. Bligny -</p> <p>2^e Escadron et 2^e S. M. Muizon.</p> <p>3^e Escadron. Muizon</p> <p>4^e Escadron. Méry.</p> <p style="text-align: center;">— Ordre du Régiment. —</p> <p>Le Chef d'Escadron Commandant provisoirement le Régiment offre à tous: Officiers, Sous-Officiers, Brigadiers et Cavaliers du 1^{er} Chasseurs pour eux et pour leurs familles, les vœux les plus sincères, les plus cordiaux et les plus affectueux.</p> <p>Le passé du Régiment est un garant de l'avenir. Vous, pendant l'année qui commence aujourd'hui sauriez faire leur devoir comme ils l'ont fait pendant 41 mois de guerre qui se sont écoulés jusqu'ici.</p> <p>Tout le 1^{er} Chasseurs, en seul mot qui les résume tous:</p> <p>« Mort aux Boches et vive la France ! »</p> <p style="text-align: right;">Signé: Commandant de la Brigade</p>
4 Janvier.	<p>Le Colonel de la Maisonmorte retraité de permission, reprend le commandement du Régiment.</p>

1918-

DATES	HISTORIQUE DES FAITS
6 Janvier.	Ordre n° 6210. Le Généralien chef a conféré la Médaille Militaire au 18 ^{es} Michon (canton de Mars) du 1 ^{er} Chasseurs : « Jeune Brigadier plein d'entrain chargé le 10 décembre 1917 du commandement d'un poste avancé, a, par son sang-froid et son courage, largement contribué à repousser un coup de main ennemi. A été grièvement blessé au cours de l'attaque »
7 Janvier.	Le lieutenant de Berton d'Amécourt, venant du Maroc, arrive au 1 ^{er} Chasseurs; affecté au 2 ^e Escadron.
8 Janvier.	L'Escadron de marche du Houllay relève aux tranchées de Courcy l'Escadron de marche Sullantou. (Quatre pelotons de 30 hommes chaque) L ^{ts} <u>Naret</u> , <u>Froissant</u> , <u>Asp</u> , <u>Wallon</u> . S.M. Adjoint chef <u>Louvard</u> . Pertes relève précédente: Néant.
13 Janvier.	Citation à l'ordre du Régiment: Maréchal des Logis de Broci « Sans-officier tri-Trace, ayant conduit

DATES	HISTORIQUE DES FAITS
	avec succès plusieurs patrouilles périlleuses, en particulier aux tranchées de Saissou-Dlesin le 28 décembre 1917, par une salle de révolvers, en dirigeant une équipe de travailleurs chargés de la pose de fil de fer en première ligne, dans le secteur de Courcy »
16 Janvier.	Le M ^{al} des Logis Dutrice de Broci a été admis à suivre les cours d'élèves-aspirants à l'École spéciale militaire de St Etienne.
18 Janvier.	Le Colonel nomme M ^{al} des Logis au 2 ^e Escadron le Brigadier Brousse au même Escadron. L'Escadron de marche La Verteville relève aux tranchées sous la soirée l'Escadron de marche du Houllay. Lieutenants Bassac et de Montier. L ^{ts} <u>Reille</u> S.M. Lieutenant du Bos. Pertes relève précédente: Le Chasseur Paul du 1 ^{er} Escadron, grièvement blessé à la cuisse par sa propre carabine. Transporté à l'ambulance de Chulours-sur-Vesle, il y est amputé. Le Général de Beaumont lui remet la Médaille militaire.

1918-

DATES	HISTORIQUE DES FAITS
22 Janvier	Le Colonel nomme Brigadier à la 2 ^e S.M. le Cavalier Pillet de la 1 ^{re} S.M.
25 Janvier.	Le Colonel nomme Brigadier le Cavalier Pichery du 1 ^{er} Escadron.
26 Janvier	Le 1 ^{er} Chasseurs (S.M. 1 ^{re} , 2 ^e , 3 ^e Esc) reviennent occuper le cantonnement de Comblommers, le 4 ^e restant à Théry
28 Janvier.	L'Escadron de marche Adam relève aux tranchées l'Escadron de marche La Verteville. L ^{ts} <u>Diège</u> , <u>L^{ts} Leclerc</u> , <u>Joly</u> . S.M. L ^{ts} <u>Raymond</u> . Pertes relève précédente: <u>Cousin</u> et <u>Jumeau</u> blessés à la tête.
30 Janvier.	Par ordre du 29 Janvier 1918, le M ^{al} des Logis chef Trompette <u>Aubert</u> est inscrit pour la Médaille militaire.
31 Janvier.	Le Colonel cite à l'ordre du Régiment le Cavalier <u>Cousin</u> deux fois blessé: en septembre 1914, en janvier 1918.
1 ^{er} Février.	Le Colonel cite à l'ordre du Régiment le Capitaine de la Villa <u>Barragè</u> : « Diège: ses obligations militaires, a repris du service dès le début de la guerre et a montré en toutes

DATES	HISTORIQUE DES FAITS
	circonstances d'élévation de ses sentiments et de la fermeté de son caractère. Aux tranchées, comme dans la vie de chaque jour, a donné au 1 ^{er} Chasseurs le plus bel exemple de devoir accompli avec entrain et simplicité »
2 février.	60 Cavaliers du 18 ^{es} Dragons relèvent aux tranchées un nombre égal de Cavaliers du 1 ^{er} Chasseurs, sous le commandement du Capitaine Adam, le lieutenant Diège et le sous-lieutenant Joly restent avec ce détachement.
7 Février	L'Escadron de marche Garnot du 18 ^{es} Dragons relève aux tranchées l'Escadron de marche Adam. Deux Officiers du 18 ^{es} Dragons: L ^{ts} <u>de Reboval</u> 1 ^{er} Lt. <u>de</u> 1 ^{er} Lt. <u>de</u> S.M. Adj ^t <u>de</u> <u>de</u> et 155 ^{es} Bantons 1 ^{er} Lt. Pertes à la relève précédente: Néant.
12 février.	Ordre général. Le Généralien chef a décerné la Médaille militaire au Cavalier Paul Constant (1 ^{er} Lt) « Un Cavalier au front depuis le début de la campagne, a toujours fait preuve d'une grande bravoure et d'un entier dévouement. Blessé grièvement le 13 Janvier 1918 sous l'accomplissement de son devoir, a donné au poste de secours en

DATES	HISTORIQUE DES FAITS
	tel exemple de courage et d'abnégation. Amputé de la cuisse droite. »
16 février	L'Escadron de Marche Sallantin remplace aux tranchées l'Escadron de marche Garnote, Lieutenant prenant le service aux tranchées: <u>Schlesker et Bassac</u> S.M. 5 ^e du Bos (à partir du 19 février) Pertes: Néant.
17 février	Changement de Cantonnement du 1 ^{er} Massours: 1 ^{er} Escadron: <u>Coëmy</u> EM 2 ^e et 3 ^e Escadron: <u>Camp de Dhéry</u> 4 ^e Escadron: reste à Méry. Le 1 ^{er} Lieutenant Goly est nommé à titre définitif. (Navy du 1 ^{er} février)
19 février	Le 4 ^e Escadron quitte Méry et s'installe provisoirement à Lagery. Une session ministérielle du 13 février 1918, est nommée à titre de Lieutenant à T.T. et prend son rang à dater du 11 Avril 1917 M ^e le 1 ^{er} <u>declercq</u> du 1 ^{er} M.
23 février	Les 60 hommes du 18 ^e Dragons de service aux tranchées sont relevés par 40 hommes

DATES	HISTORIQUE DES FAITS
	du 18 ^e Dragons et 20 hommes du 1 ^{er} Massours sous le commandement du 1 ^{er} <u>Rouyé</u> .
16 février	Le Capitaine du Houllay avec 60 hommes relève aux tranchées le Capitaine Sallantin et un égal nombre d'hommes. S.M. 5 ^e <u>Raymond</u> . Pertes: Deux hommes légèrement blessés par les gaz Polars spéciaux.
27 février	Le 2 ^e S.M. (1 ^{er} du Bos) se rend à Châlons sur Vesle, à la disposition de la 157 ^e D.I.
28 février	Le 2 ^e Escadron va cantonner à Châlons ^{à la Haubette} à la disposition de la 134 ^e D.I. pour assurer un service de surveillance à Beims qui doit être évacué. Le 4 ^e Escadron quitte Lagery pour venir cantonner au Camp de Dhéry à la place du 2 ^e Escadron.
3 Mars	Par décision ministérielle en date du 13 février, le Vétérinaire Major de 2 ^e Cl. <u>Tellier</u> est affecté à l'armée d'Orient, et dirigé sur Salonique.
6 Mars	L'Escadron de marche <u>Chausmont</u> Sobal (18 ^e D.I.)

DATES	HISTORIQUE DES FAITS
	relève aux tranchées l'Escadron de marche du Houllay. Pertes: M ^e du Logis (Jolly à l'approvisionnement) blessé le 1 ^{er} Mars d'un éclat d'obus. Cavalier <u>Hardy</u> blessé le 5 Mars. S ^e 1 ^{er} <u>Augment</u> blessé par éclat d'obus. Cav. <u>Chiroate</u> (S.M.) tué. S ^e <u>fouard</u> (S.M.) blessé grièvement amputé d'une jambe. Cav. <u>Pingaut</u> (S.M.) blessé grièvement amputé d'une jambe et d'un pied. Le S ^e <u>fouard</u> et le Cav. <u>Pingaut</u> reçoivent la Médaille Militaire, ainsi que le Cavalier <u>Hardy</u> . 6 Mars, au moment de la relève, les Cavaliers <u>Brunet</u> et <u>Gogendreau</u> sont blessés par des grenades (S.M.).
7 Mars	Par décision en date du 4 Mars 1918 du Général C ^e l'Armée, M ^e le Vétérinaire Major de 2 ^e Classe <u>Gilboin</u> passe du 19 ^e Esc. de Train au 1 ^{er} Massours. Grip à guerre belge accordée par S.M. le No ⁱ des Belges aux militaires des armées françaises ayant combattu en Belgique en 1914. Officiers: Lieutenant Colonel <u>Baille</u> Hommes de troupe: Adjudant <u>Fauré</u> Brigadier <u>Hatry</u> Brigadier <u>Coisson</u> Cavalier <u>Berrot</u> .

DATES	HISTORIQUE DES FAITS
8 Mars	Le 1 ^{er} S.M. quitte le Camp de Dhéry et va rejoindre à Châlons sur Vesle le 2 ^e S.M. qui y est installée depuis le 27 février.
9 Mars	Par ordre du Général C ^e la V ^e Armée en date du 5 Mars, le Capitaine <u>Gimond</u> passe Adjoint au Colonel en remplacement du Capitaine de la Ville <u>Bouge</u> qui continuera à compter en sus-nombre au Régiment. Par ordre du Général C ^e la 34 ^e C.A. à la date du 6 Mars, le Vétérinaire de 1 ^{er} Classe <u>Gilboin</u> du 1 ^{er} Massours passe à la C ^e 1 ^{er} du 3 ^e Génie. Le Vétérinaire Major de 2 ^e Cl. <u>Vigneron</u> du C.V.A.D. (S.F.) passe au 1 ^{er} Chasseurs. Par ordre du Général en chef à la date du 5 Mars 1918, le Lieutenant de Gendarmerie <u>Biron</u> du 1 ^{er} Massours est mis à la disposition du service aéronautique en qualité d'élève-pilote.
10 Mars	Ordonnance. Le Lieutenant Colonel <u>Baille</u> du 1 ^{er} Massours est mis à la disposition de la Direction des Etapes du G.A.N. service des Camps et Cantonnements. Le Capitaine de la Ville <u>Bouge</u> du 1 ^{er} Massours est remis à la disposition du Ministre.

1918.

DATES	HISTORIQUE DES FAITS
10 Mars (suite)	Ordre. Par Démission Du Général en Chef en Date du 6 Mars 1918, l'Aspirant <u>Walen</u> Du 1 ^{er} Chasseurs est nommé 1 ^{er} Lieutenant de réserve à T.T. et maintenu au Corps. Le 1 ^{er} S ^t <u>Walen</u> restera affecté au 1 ^{er} Esc. Le S ^t <u>de Noisy</u> sera détaché comme officier de liaison à l'E.M. du 34 ^e C.A.
10 Mars (suite)	Ordre. Le général Com ^{te} le 34 ^e C.A. cite à l'ordre du C.A. le lieutenant <u>Saint-Raymond</u> du 1 ^{er} Chasseurs « Vêlant une de ses mitrailleuses sous son tir de barrage ennemi très violent, et ayant à côté de lui un homme tué et deux autres grièvement blessés, a été lui-même atteint d'un éclat d'obus au bras droit; a organisé les secours et n'est venu se faire soigner que lorsque l'action était finie. Déjà blessé en août 1914. »
10 Mars (suite)	Ordre. Le général Com ^{te} le 34 ^e C.A. cite à l'ordre du C.A. le cavalier de 1 ^{er} cl. <u>Chizeau</u> du 1 ^{er} Chasseurs « Très bon soldat. A toujours eu une excellente attitude et fait preuve du plus grand sursolvement. A été tué à son poste de guetteur pendant un très violent bombardement. »
10 Mars (suite)	Ordre. Le Colonel C ^{dt} le 214 ^e R.I. cite à l'ordre du R.I. le cavalier du 1 ^{er} Chasseurs dont le nom suit.

DATES	HISTORIQUE DES FAITS
	<u>Loreau</u> 1 ^{er} cl. et <u>Delaroché</u> 1 ^{er} cl. « Très bons soldats, mitrailleurs intelligents et dévoués ont le 5 Mars 1918, fait preuve du plus grand sang-froid à leur poste de guetteur, malgré un violent bombardement. » signé: Colonel Hubin
11 Mars.	Le Colonel nomme: mitrailleurs d'éclat avec insigne en or: à la 1 ^{re} S.M. les chasseurs <u>Delaroché</u> et <u>Jouanneau</u> , à la 2 ^e S.M. les chasseurs <u>Roger</u> et <u>Guillard</u> .
16 Mars.	Le Capitaine de la Verbeille avec 80 hommes restés aux tranchées le capitaine <u>Challan-Belval</u> du 1 ^{er} Dragons. S.M. L ^t du Bos.
18 Mars.	L'escadron de marche de la Verbeille (1 ^{er} chasseurs) a subi le 18 Mars, à la suite d'un coup de main ennemi les pertes suivantes: 3 ^e Escadron: Brigadier <u>Martin</u> tué à son poste de combat par éclats de torpille. 3 ^e Escadron: M ^{dt} de 1 ^{er} <u>Boschet</u> , cavaliers <u>Rimbauld</u> , <u>Pichet</u> , <u>Joubé</u> , <u>Lemoin</u> , <u>Arripette</u> , <u>Gauthier</u> blessés par éclats de torpille et d'obus. 1 ^{er} Escadron: le chasseur <u>Chabanon</u> tué par éclat d'obus. - le chasseur <u>Hainault</u> est blessé d'un éclat de torpille.

DATES	HISTORIQUE DES FAITS
20 Mars.	Le lieutenant <u>du Bos</u> Com ^{te} le 2 ^e S.M. et le brigadier <u>Roche</u> « blessés par gaz le 19 Mars sont évacués sur l'ambulance de Châlons/Verde. »
20 Mars	Reçu à la suite du coup de main repoussé le 18 par le détachement du 1 ^{er} Chasseurs l'ordre suivant du Colonel commandant l'ID/157: « Une troupe d'éclat poche amené de l'arrière a tenu, ce matin, de nous surprendre sur trois points (un par ses côtés). grâce au sang-froid et à la vigilance des troupes de 1 ^{er} ligne, les tentatives de l'ennemi ont été vainues et il a laissé sur le terrain des cadavres qui ont permis de l'identifier. Complément à tous et en particulier à la compagnie <u>Bellier</u> et à l'escadron <u>la Verbeille</u> . »
23 Mars.	Reçu ordre du général en chef confiant la médaille militaire aux cavaliers <u>Hardy</u> , <u>Pinguet</u> et au brigadier <u>Gomard</u> pour leur telle conduite aux tranchées. « <u>Hardy</u> Alphonse cavalier de 1 ^{er} cl. au 1 ^{er} Chasseurs « <u>Juni</u> cavalier aussi de 1 ^{er} cl. que brave. Etant guetteur dans un poste avancé a été atteint par un éclat de torpille; a donné à ses camarades un bel exemple d'énergie en supportant vaillamment ses souffrances. Amputé du bras gauche. »

DATES	HISTORIQUE DES FAITS
	<u>Gomard</u> Arthur brigadier au 1 ^{er} Chasseurs. « Excellent brigadier mitrailleur, dévoué et courageux a montré le plus grand sang-froid et un mépris absolu du danger en recevant son commandement sous un violent tir de barrage jusqu'à ce qu'il soit grièvement blessé. Amputé de la jambe droite. » <u>Pinguet</u> André cavalier de 1 ^{er} cl. au 1 ^{er} Chasseurs « Excellent mitrailleur, exemple de bravoure et de sang-froid. A été grièvement blessé en restant à son poste de surveillance sous un violent tir de barrage, montrant le plus grand courage et un mépris absolu du danger. Amputé de la jambe droite et du pied gauche. »
23 Mars.	Le lieutenant de <u>Moutiers</u> est désigné pour faire un stage de quinze jours à l'état-major du C.A.
24 Mars.	Reçu ordre de félicitation du général commandant la 17 ^e DI pour la belle attitude des troupes en action pendant le bombardement intense du 21 Mars. « Une action d'attente intense et prolongée a été dirigée hier 21 Mars sur le secteur de la DI. Commencé au cours de la nuit par des tirs tactiques sur les batteries, elle s'est continuée pendant la journée sur les premières lignes, en prenant à deux reprises, et chaque fois pendant trois heures, une violence faisant prévoir des attaques. Ce n'est qu'à la fin de la journée, vers 18 heures, que trois détachements d'attaque ont pu pénétrer dans nos lignes, deux détachements ont été

DATES	HISTORIQUE DES FAITS
	<p>arrivés et repartis, un seul a pu atteindre son de nos sites, en partie obstrués par une explosion de torpilles.</p> <p>Les unités du 214^e RI, du 333^e RI et le détachement de cavalerie puis à l'ère du 1^{er} Chasseurs et du 18^e Dragons, chargés de la défense ont fait preuve d'un sang-froid parfait sous ce bombardement prolongé, toujours prêts à repousser l'attaque. L'adjudant AD renforcé de l'Al du CA, inégalement conduits et toujours en liaison parfaite avec l'infanterie, ont puissamment contribué à la solidité de la défense. Le soutien que l'ADI 34 lui a prêté, avec une rapidité et une vigueur des plus remarquables, a été une aide des plus précieuses pour la DI. Le général de Division adresse à tous ses remerciements et ses félicitations les plus chaleureuses.</p> <p>Le gén^l: général Branderstein.</p>
25 Mars.	<p>L'escadron de marche de la Verboville est relevé des tranchées: le régiment se tient prêt à être alerté le plus tôt possible.</p> <p>Pertes aux tranchées: B^{te} Martin tué le 18 Mars; M^{te} L^{te} Bonnel blessé légèrement par éclats de torpille, car. Raimbault et Picher Héros; car Joubert blessé par éclats de torpille; car Jauthier et Lemoine Héros grièvement par éclats d'obus, car. Chabanon tué, car. Raibault Héros grièvement par éclats de torpille.</p> <p>Lieutenant du Bos crevé 19 Mars pour intoxication gazeuse; 6^{te} Roche intoxication gazeuse; chasseurs Teclere et Jauthier Héros par éclats d'obus le 21 Mars.</p>

DATES	HISTORIQUE DES FAITS
26 Mars	<p>À la nuit du coup de main allemand du 19 Mars, le Général commandant la 134^e DI cite à l'ordre: le Lieutenant du Bos, l'aspirant Joubert, les cavaliers Picher, Jauthier, Rimbault, Joubert.</p> <p>Lieut^{nt} du Bos du 1^{er} Chasseurs</p> <p>« Officier mérité qui en maintes occasions a donné les preuves d'un grand sang-froid et de la plus belle ardeur. Le 18 Mars 1918, au cours d'un coup de main allemand, a, sous un très violent bombardement, assuré lui-même la survie d'une de ses pièces et, par une direction judicieuse de son feu, a contribué à l'échec complet de la tentative ennemie. »</p> <p>Aspirant Joubert Jacques du 1^{er} Chasseurs.</p> <p>« Jeune et officier qui, en maintes occasions a donné les preuves de son grand courage, le 18 Mars 1918, au cours d'un coup de main allemand, a assuré le commandement de son groupe avec un calme et un sang-froid remarquables, malgré un très violent bombardement et a continué par sa belle attitude à maintenir le moral et l'ardeur de ses hommes. »</p> <p>Picher Louis et Jauthier Léon du 1^{er} Chasseurs.</p> <p>« Excellents cavaliers qui, au cours d'un coup de main allemand ont assuré la défense d'un poste avancé avec un courage et un sang-froid remarquables. »</p> <p>« Rimbault Jules et Joubert Gabriel du 1^{er} Chasseurs.</p> <p>« Excellents cavaliers qui, au cours d'un coup de main</p>

DATES	HISTORIQUE DES FAITS
	<p>allemand sur un poste avancé, ont eu une fois de plus donner des preuves de leur courage et de leur ardeur. Ont contribué par leur courage et leur énergie à l'échec complet de la tentative ennemie. Ont été Héros.</p>
26 Mars	<p>À la suite du coup de main allemand du 18, le Colonel com^{te} le 214^e RI cite à l'ordre du régiment les gradés suivants: B^{te} Roche du 1^{er} Chasseurs, 6^{te} Teclere 1^{er} Chasseurs, 6^{te} Romeau, le cavalier Landier Marcel du 1^{er} Chasseurs, le Colonel com^{te} le 1^{er} Chasseurs cite également à l'ordre de son régiment le M^{te} de l'Al du 1^{er} Escadron, le car Leroy du 3^e Escadron.</p>
27 Mars	<p>Le Colonel nommé M^{te} de Logis au 1^{er} Escadron, le brigadier Teclere du même escadron.</p>
28 Mars	<p>Le Général com^{te} le 34^e CA est désigné pour prendre le com^{te} d'un groupement spécial. La 134^e DI passe au 31^e CA, la 134^e au 1^{er} CAC, les deux DI gardent leurs escadrons divisionnaires. Les ENE du CA dont l'EM et les 1^{er} 4^e E^{te} du 1^{er} Chasseurs partent avec le Général com^{te} le 34^e CA et viennent confondre: EM du 1^{er} Chasseurs, 1^{er} et 4^e Escadrons à Augy le 29 Mars, EM du régiment à Loissons, 1^{er} et 4^e Escadrons: Domniers le 30; EM du rég^l 1^{er} et 4^e E^{te} à Rethondes le 31.</p>

DATES	HISTORIQUE DES FAITS
29 Mars	<p>Reçu l'ordre suivant du Général en Chef:</p> <p>« L'ennemi s'est mis sur nous dans un suprême effort; il veut nous repasser des Anglais pour sauvegarder la route de Paris, cette route il faut l'arrêter, cramponnez-vous au terrain! Soyez ferme! Les canons d'artillerie arrivent. Concentrez-vous vous vous précipitez sur l'ennemi. C'est la bataille, soldat, de la Marne, de l'Yser, de Verdun, je fais appel à vous; il s'agit du sort de la France! »</p>
30 Mars	<p>Reçu citation à l'ordre du CA du Capitaine de la Verboville du 1^{er} Chasseurs.</p> <p>« Officier très calme, d'un calme parfait, d'une énergie à toute épreuve. Pendant une période très dure, passé par son escadron en première ligne, dans un secteur de combat, a, par son exemple et sa belle attitude, maintenu à un niveau particulièrement élevé le moral de sa troupe; a, par ses dispositions judicieuses, infligé un échec complet à l'ennemi, qui l'attaquait après un très violent bombardement. »</p>
31 Mars.	<p>Le lieutenant Froissart est désigné pour prendre provisoirement le commandement de la 1^{re} SM et du groupe Logis qu'il sera relevé.</p>
4 Avril	<p>Les ENE du CA dont l'EM et les 1^{er} et 4^e E^{te} viennent de Rethondes cantonner à Marigny-les-Compiègne.</p>

Imp. Libr. Militaire Universelle L. Fournier, 46, Boul. St-Germain, Paris - T. 1.

DATES	HISTORIQUE DES FAITS
4 Avril	Le Colonel cite à l'ordre du régiment pour son dévouement et son sang-froid au feu le mitrailleur <u>Jouin</u> , blessé deux fois.
5 Avril	Reçu ratification au grade de sous-lieutenant, à la date du 6 Mars, de l'aspirant <u>Walon</u> du 1 ^{er} Chasseurs.
6 Avril	Le 34 ^e CA est définitivement chargé de relever l'EM et les ENE du 5 ^e CA, cette relève ayant lieu le 7 avant midi à <u>Monchy-Humieres</u> . Les ENE du CA, dont l'EM et les 1 ^{er} et 4 ^{es} esc ^{adrons} viennent de Marigny la Campagne cantonnés à <u>Monchy-Humieres</u> , l'EM du rég ^t reste à <u>Monchy-Humieres</u> ; le 1 ^{er} esc ^{adron} mis à la disposition de la 77 ^e DI, va cantonner à <u>Elincourt</u> ; le 4 ^e esc ^{adron} à la disposition de la 62 ^e DI à <u>Bayancourt</u> ; ces deux escadrons sont chargés du service de surveillance des routes, de fournir des postes de bar-rage en arrière des lignes et d'assurer la liaison avec les PC sa ligne.
10 Avril.	La 77 ^e DI ayant repris son escadron divisionnaire (19 ^e Dragons), le 1 ^{er} esc ^{adron} est relevé de son service à cette DI, il rejoint l'EM et vient cantonner : 3 pelotons à la ferme <u>Septvoies</u> , 1 peloton à la ferme <u>Schokereau</u> (commune de <u>Beugny</u>).
12 Avril	Les deux SM sont mises à la disposition de la 77 ^e DI pour faire des tirs indirects, elles vont cantonner à <u>Elincourt</u> sous le com ^{mandement} provisoire du lieutenant <u>Froissant</u> et les pièces vont prendre position à la <u>Rue des Boucardes</u> .

DATES	HISTORIQUE DES FAITS
13 Avril	Le général en chef confère la médaille militaire au chasseur : <u>Chéri Louis Auguste</u> du 1 ^{er} Chasseurs, avec attribution de la croix de guerre au 1 ^{er} Escadron Cavalier, mérites de dévouement et de bravoure. Au feu depuis le début de la campagne, a pris part à plusieurs reconnaissances, patrouilles dans les régions de <u>Vardun</u> et d' <u>Ypres</u> . A été grièvement blessé le 27 octobre 1917 à son poste de guetteur. Evacuation de l'œil gauche. Le Colonel cite à l'ordre du régiment pour sa belle attitude au feu le cavalier <u>Maysse</u> du 4 ^e Escadron, blessé le 11 Avril 1918 par éclat d'obus.
15 Avril	La 125 ^e DI avec son escadron divisionnaire ayant relevé la 62 ^e DI dans le secteur de gauche du CA, la présence du 4 ^e Escadron a été plus nécessaire à <u>Bayancourt</u> et il revient cantonner avec l'EM du Rég ^t à <u>Monchy-Humieres</u> .
21 Avril	Le lieutenant du 805 ^e Centre de consécration et reprend le commandement des SM.
22 Avril	A la suite de bombardements nocturnes et intenses par avions de <u>Monchy-Humieres</u> , le 4 ^e Escadron est envoyé à <u>Lachelle</u> où il cantonne. Un sous-officier du 4 ^e Escadron, 1 adjudant du 1 ^{er} esc ^{adron} et un téléphoniste sont employés en ligne dans les observatoires du CA. Les escadrons de <u>Lachelle</u> et de <u>Septvoies</u> fournissent

DATES	HISTORIQUE DES FAITS
	chacun trente cinq travailleurs pour couper des piquets de réinvasion.
23 Avril	Devant la persistance des incursions nocturnes des avions de bombardement ennemis sur <u>Monchy</u> , le commandement est encore chargé, et le groupe du ravinillement vient cantonner à un kilomètre sud du village, à l'ancien camp de prisonniers.
26 Avril	7 cavaliers du régiment sont désignés pour la relève de l'armée d'avant (4 volontaires sur un effectif de 7).
27 Avril	Par décision du général com ^{mandant} en chef l'aspirant <u>Chales</u> est nommé sous-lieut ^{enant} à titre temporaire dans les conditions du décret du 2 Janvier 1915. Par ordre du Colonel, il est placé au 5 ^e Escadron.
29 Avril	Reçu citation à l'ordre du 34 ^e CA de l'adjudant <u>Chaban</u> leun du 1 ^{er} Chasseurs, pilote. "Pilote d'une adresse et d'un sang-froid remarquables. Attaqué par cinq avions ennemis, lors d'une mission sur les lignes, a permis à son observateur par ses manœuvres précises et hardies, de se servir utilement de ses mitrailleuses pour le couvrir de ses cartouches, et est rentré avec un appareil complètement intact et usagé."

DATES	HISTORIQUE DES FAITS
4 Mai	Dans la nuit du 4 Mai un avion lance des bombes sur le village, une tombe sur la ferme où étaient logés les chevaux des officiers, tue le cheval d'armes du vétérinaire, blessé grièvement la jument de son ordonnance et également quatre autres chevaux. Un cavalier du 10 ^e Dragons en substance au régiment, reçoit un éclat d'obus dans le poignet.
5 mai	Le sous-lieut ^{enant} <u>Walon</u> et le 2 ^e et 4 ^e <u>Boungy</u> sont détachés à la gare régulatrice de rail pour assurer la relève, lance et la conduite des permissionnaires du CA.
8 mai	Le 2 ^e S.M. sont relevés de leur service en ligne à la <u>Rue des Boucardes</u> , elles reviennent à <u>Monchy-Humieres</u> où elles fournissent un service de nuit de D.C.A.
18 mai	Les bombardements par avions continuent et se répètent presque chaque nuit causant heureusement peu de dégâts matériels. Les troupes tombent dans les jardins et aux environs immédiats du village de <u>Monchy</u> . Pendant deux la nuit des 18 au 19 du moment de <u>Leubarg</u> des permissionnaires du CA, un sous-officier le point d' <u>Leubarg</u> et fait une bombe qui tombe sur un camion chargé de permissionnaires et contenant 24 hommes.

Imp. Libr. Militaire Universitaire L. Fontaine, 46, Boulevard St-Germain, Paris - T. 1.

DATES	HISTORIQUE DES FAITS
	<p>Bouge sont tués dont un lieutenant et un sous lieutenant.</p> <p>Parviess le transport <u>Villefeux</u> du 1^{er} Escadron à <u>Le Crâne parassu</u>. Il est transporté à l'ambulatoire de <u>Vignemont</u> et reçoit le <u>Croix de Guerre</u> le 19 après avoir reçu la <u>Médaille Militaire</u> et la <u>Croix de Guerre</u> au Palais de la Marine de <u>Paris</u>.</p>
28 Mai	<p>Reçu ordre du général com' en chef concernant la médaille militaire avec ans de guerre à la date du 17 mai 1918 au <u>brigadier René Prefontaine</u> <u>Yves Marie Hippolyte</u> du 1^{er} Chasseur.</p> <p>" grade très courageux qui a toujours eu une telle attitude au feu. A été blessé grièvement le 11 octobre 1917 dans un poste avancé.</p>
21 Mai	<p>Le Colonel cite à l'ordre du Régiment le cavalier <u>Billot</u> du 1^{er} Escadron.</p> <p>" Cavalier très énergique et très brave qui s'est toujours montré à hauteur des missions périlleuses qui lui ont été confiées; s'est particulièrement distingué en mars 1918 comme agent de liaison au cours d'un séjour aux tranchées dans un secteur violemment bombardé.</p>
1 ^{er} Juin	<p>Les deux SM sont mis à la disposition du général com'</p>

DATES	HISTORIQUE DES FAITS
	<p>La 1^{re} DCP pour être employés à la défense de la 1^{re} position, elle devait arriver entre ces deux jours, dont la durée est de deux jours. Monsieur le Lt <u>Saint Raymond</u> et sa section de nuit partent le 1^{er} juin et vont se mettre en position dans le ravin à l'ouest de la route <u>Jury-Lamproy</u>, à hauteur et à l'ouest de la cote 118.</p>
1 ^{er} juin	<p>Le 1^{er} Escadron est mis à la disposition de la C.A. de Clermont pour assurer le service de la circulation sur les routes.</p>
1 ^{er} juin	<p>Reçu l'ordre suivant du général en chef.</p> <p>" Soldats, l'ennemi frappe un nouveau coup. Supérieur en nombre pendant ces trois jours, il a pu bouleverser nos premières lignes, mais nos réserves accourent. Vous allez briser son élan et riposter. Debout les héros de la Marne! Force vos feux, pour la France, en avant!</p> <p style="text-align: right;">Signé: Pétain</p>
1 ^{er} juin	<p>Reçu ordre de nomination au grade de sous lieutenant, pour prendre rang du 19 Avril 1918 dans l'Armée Française du 4^{ème} à titre temporaire, <u>Santou Dominique</u> 1^{er} du 4^{ème} Escadron.</p>
1 ^{er} juin	<p>Reçu ordre de nomination au grade de sous lieutenant, pour prendre rang du 10 Avril 1918, de <u>M^{me}</u></p>

DATES	HISTORIQUE DES FAITS
	<p><u>Gabi</u> pour <u>Antoine Girard</u> sous Lt à titre temporaire du 1^{er} Escadron.</p>
5 Juin	<p>Reçu ordre général n° 77</p> <p>" Arrive au sud de l'Arme, et peut se faire que l'Arme envoie se relever contre nous. Il ne faut pas qu'il passe, et il ne passera pas. En tout cas, il ne nous aura pas surpris, car toutes nos précautions sont prises. L'artillerie est là, solide au poste, échelonnée en profondeur. Avec vos fusils mitrailleurs, vos mitrailleurs, également échelonnés pour battre tout le terrain, vous fancherez le boche, vous romprez ses unités d'attaque. Avec des mitrailleurs à cran, pas un boche ne doit passer. Ouvrez l'œil à droite, à gauche, fouillez les yeux, les nez, où il cherchera à s'infiltrer, fanchez-le.</p> <p>Un dernier mot: si le boche attaque, gare au gaz! Mettez vos masques. Mettez les yeux et ne les soulevez pas trop tôt. A l'Arme les chasseurs des bataillons d'Afrique se sont battus sans gas pendant 10 heures. Ils ont brisé trois attaques et sont restés maîtres de leur terrain. Vous en ferez autant. Hardi, le gaz! Il y a la France à sauver!</p> <p style="text-align: right;">Signé: Général Naudat.</p>

DATES	HISTORIQUE DES FAITS
6 Juin	<p>La SM en ligne avec la 1^{re} DCP est relevé dans la nuit du 6 au 7 et réintègre le carabonement de <u>Nandy</u>. Dans cette même nuit à partir de minuit toutes les troupes du C.A. y compris les services sont alertés. Les ordres sont donnés de l'Arme qui par des indices formels a pu croire à une attaque ennemie imminente; à partir de onze heures toute l'artillerie casquée des tris de contre-préparation offensive.</p>
6 Juin	<p>Des indices d'offensive sur le front de l'Arme à multiples reprises les indices suivants sont envoyés: en cas d'alerte le Colonel commandant le 1^{er} Chasseur et le P.H.R. sont mis à la disposition du général com' le C.A., le 1^{er} Escadron à la disposition de l'Arme pour le service de la circulation, le 4^{ème} Escadron et les deux SM à la disposition du général com' le C.A., de plus est envoyé détaché 8 cavaliers à <u>Villers sur Roudin</u> auprès du commandant <u>Charavin</u> de l'A.S. pour ses lignes, ces cavaliers rejoignent leur poste le 6 juin à 24 heures.</p>
8 Juin	<p>Dans la nuit du 8 au 9 Juin, vers 23^h, toutes les troupes du 3^{ème} C.A. sont alertés.</p>
9 Juin	<p>L'attaque allemande se déclenche débutant vers minuit par un violent bombardement à obus toxiques et explosifs qui englobe tout le front de Fontbidaire à <u>Troyon</u>.</p> <p>Le 3^{ème} C.A. a en ligne: la 1^{re} D.C.P. à droite, la 1^{re} D.I. à gauche. A la gauche de cette D.I. combat la 5^{ème} D.I.</p>

Imp. Libr. Militaire Universelle L. Fontaine, éd., Boul. St-Germain, Paris - T. 1.

DATES	HISTORIQUE DES FAITS
9 juin	<p>En 8^e ligne à gauche derrière la 58^e, la 18^e D.I.</p> <p>L'attaque d'Infanterie a lieu au petit jour : à droite la 1^{re} D.C.P. soutient le choc, à notre gauche la 58^e D.I. également, mais entre les deux, la 135^e D.I. dans la vallée du Katz surprise et bouleversée sur ses premières lignes cède du terrain.</p> <p>A 4^h du matin, le Colonel C^{te} le 1^{er} Chateaux reçoit du C.A. l'ordre de mettre à la disposition de la 135^e D.I. le seul escadron qui lui reste (le 4^e) avec les 2 S.M. L'autre escadron (le 1^{er}) ^{est} est depuis le soir ^{matin} à la disposition de l'Armée pour un service de C.R.A. est parti hier pour Pont-à-Mousson.</p> <p>Pendant que l'escadron et les S.M. montent à cheval, le Capitaine C^{te} l'Escadron (Cap^{te} du Houllay) part se mettre personnellement en liaison avec le Général C^{te} la 135^e D.I. dont le P.C. est à la sucrerie de Bayencourt.</p> <p>Il arrive à ce P.C. vers 6^h 30, apprend là le repli de la 135^e D.I. et reçoit l'ordre d'assurer avec son détachement la liaison entre la gauche de la 135^e D.I. et la droite de la 18^e D.I. en s'établissant entre la corne N.E. du Bois de Bellons et le Katz.</p> <p>Par les agents de liaison, il envoie l'ordre à son Esc^{on} de se porter de Karoeghite (où le détaché devrait attendre les ordres) sur la Ferme de Bayencourt. Cette marche s'effectue en formations défilées et par petites fractions, la route étant assez fortement bombardée.</p> <p>Pendant ce temps, le Capitaine du Houllay s'est porté à la Ferme de Bayencourt où il procède personnellement</p>

et au moyen de petites fractions emmenées avec lui à la reconnaissance de la situation.

Il se rend compte ainsi que la 18^e D.I. a dit, elle aussi, céder du terrain et que la droite est à hauteur de la Ferme Bayencourt. Quant à la 135^e D.I. il ne s'agit pas question pour le moment autrement que par de petites unités qui battent en retraite.

Dans ces conditions, le Cap^{te} du Houllay ne pouvant exécuter à la lettre l'ordre qui lui a été donné décide de prolonger la droite de la 18^e D.I. tout en cherchant le contact avec la 135^e D.I.

Il fait mettre pied à terre à son Escadron et aux S.M. sur la rive droite du Katz et renvoie le groupe des chevaux haut le pied à Karoeghite sous le commandement du 1^{er} Brays à qui il laisse un certain nombre de groupes de liaison. (Ces unités pied à terre se font sous un bombardement assez violent : un cavalier (Perrot) est blessé - 3 chevaux des S.M. sont tués.)

Puis il porte les combattants à pied et les 2 S.M. sur la rive gauche du Katz et les déplace au N.E. de la Ferme de Bayencourt. Une S.M. est sur la route même de Bayencourt, l'autre sur le plateau de Bourcourt est en surveillance vers le Nord.

Des fractions sont envoyées vers le N. et le N.E. pour avoir la liaison avec la 135^e D.I. toujours introuvable si ce n'est des isolés.

Il est environ 9^h 30 - le bombardement a cette époque

DATES	HISTORIQUE DES FAITS
9 juin	<p>Le nuit de l'engagement le</p> <p>Colonel est à l'ordre du Régiment : le général de 4^e Taffi de 4^e S^{on}</p> <p>à dans au cours de la campagne de nombreux pannes d'adaca et de</p> <p>déroulement à sa particularité, excepté avec de vision. Le 9 juin 1916, plusieurs</p> <p>patrouilles à pied de liaison et de reconnaissance de l'ennemi : 1)</p> <p>le M^{te} de L^{ie} Adam du 4^e Escadron</p> <p>2) jeune et courageux sous-officier, a exécuté le 9 juin 1916, plusieurs</p> <p>patrouilles à cheval de liaison et de reconnaissance au contact</p> <p>immédiat de l'ennemi. Blessé en 1916 par éclat de grenade. 1)</p> <p>le cavalier Jomansseau des S.M.</p> <p>3) Michelleur d'élite au front depuis le début de la campagne. Il</p> <p>toujours fait preuve de dévouement et de courage. Blessé pour la</p> <p>deuxième fois le 9 juin 1916 en servant sa pièce. 1)</p>
10 juin	<p>A la suite de l'annonce allemande que l'attaque de la C.A. et la position</p> <p>se replier de <u>Bois de Bellons</u> sur <u>Bayencourt</u> (l'EM du Rég^{te} du 1^{er} M)</p> <p>et le 4^e Escadron vont continuer au château de Bois de Bellons, qui est</p> <p>arrivé à 7 heures du matin. A partir de ce moment là, le 4^e</p> <p>Escadron doit assurer la police de la circulation et d'accord avec</p> <p>la police de la C.A. établir un certain nombre de postes fixes à</p> <p>hauteur d'isolés tant pour la police du champ de bataille</p> <p>un gendarme est affecté à chacun de ces postes, un officier de</p> <p>l'escadron assure son liaison entre chacun d'eux, des routes</p> <p>de rive personnelle sont créées.</p>
10 juin	<p>Le 2^e Bureau de la C.A. nous fait connaître que le 4^e Esc^{on} (1^{er})</p>

Emp. Lib. - Musée Univers. L. Fournier, 105, Boul. St-Germain, Paris - 1^{er}

DATES	HISTORIQUE DES FAITS
	Le cavalier du 4 ^e employé à l'observation du 2 ^e élément a disparu au cours des combats soutenus par le 4 ^e au sein de ce point dans la journée du 9.
16 juin	Reçu ordre général n° 587. Malgré des attaques renouvelées l'ennemi n'a pu enlever au tout le front de l'armée qui passe par laire ouest de <u>Muy</u> , ferme <u>Bouchenat</u> , site 28, site 110, ferme <u>Porte</u> , <u>Belhuel</u> , <u>Marcel</u> sur <u>Maf</u> à l'écouler, le reste sans changement. La compagnie est toujours la même se défend jusqu'au sacrifice suprême sur les positions dont on a la charge. On ne peut y tenir que par des contre-attaques répétées. Je rappelle à toutes les consciences qu'il s'agit du salut du pays, les renforts continuent à arriver, nous sommes peus de nos peus. L'aj. Humbert
17 juin	Reçu ordre général n° 592. " Soldats de la 3 ^e Armée. La bataille engagée par l'ennemi le 7 juin et terminée le 13 a été pour lui un dur échec. Il comptait nous enlever en un jour et être le soir même à l'arrière, les ordres trouvés sur les prisonniers le prouvent, nous avons vu son dessin. La gauche de l'armée (général Jacquot) grâce à ses énergiques contre-attaques, n'a pas perdu un pouce de terrain, au contraire et a fait une résistance acharnée dans laquelle il a subi

DATES	HISTORIQUE DES FAITS
	des pertes énormes à nul au monde, quelques kilomètres. Le 11, le général Mangin, accourant à la rescousse avec un groupement de 2 divisions, par une brillante et noble attaque, s'opposant repli en arrière sur une large partie du front, achevant ainsi l'effondrement de son plan. Il nous avons perdu du terrain, comme il avait presque failli dans la défense, lui, il a par de la bataille. Il voulait aller à Paris, une seconde fois, comme au mois de Mars, mais les avertissements de jour la porte au nez. " Il n'a rien fait " » L'aj. Humbert
16 juin	La situation sur les premières lignes de stabilisant les postes fournis par le 4 ^e sont supprimés et remplacés par des patrouilles qui servent à la fois de police et de surveillance.
17 juin	Reçu citation à l'ordre de la 15 ^e DI de l'escadron de la 1 ^{re} Bataille. " Sous le commandement du Capitaine de la 1 ^{re} Bataille des 27, 21, 29 et 30 mai 1918, montra les plus belles qualités d'entraîneur, de bravoure, d'endurance et de bonté et a fait l'admiration de tous par l'activité avec laquelle il a assuré la sûreté des autres armes. " » L'aj. 1 ^{er} Bataillon de J. Lambert
17 juin	Le commissaire républicain de la gare de Lail a adressé ses félicitations au 1 ^{er} Bataillon de la 1 ^{re} DI de l'escadron, qui se sont distingués particulièrement

DATES	HISTORIQUE DES FAITS
	au cours d'un bombardement qui a atteint le 1 ^{er} Bataillon.
17 juin	Le Colonel cité à l'ordre du régiment le chasseur <u>Jamier</u> <u>Abrien</u> du 4 ^e Bataillon. " du front depuis le début de la campagne, a toujours fait preuve de dévouement et de belle tenue au feu, s'est, en particulier, distingué le 12 juin en portant secours à des blessés sous un bombardement par avion de son poste. " »
21 juin	Reçu citations à l'ordre de l'ID 15 ^e du grade et cavaliers du Régiment, dont le nom se sont : <u>Louis-Lieutenant Chelli</u> du 3 ^e Escadron. " Jeune officier plein de courage et d'audace, s'est particulièrement distingué dans les journées des 27 et 28 mai 1918, en assurant avec succès son service de couverture au contact immédiat de l'ennemi. " » Cavalier <u>Duval</u> du 3 ^e Escadron. " Cavalier très brave, qui en maintes occasions, a su donner des preuves de son courage et de son bravoure. S'est particulièrement distingué le 28 mai 1918, au cours d'une reconnaissance périlleuse dans un village occupé par l'ennemi. A été blessé. Déjà cité à l'Ordre de la DI. " » Cavalier <u>Corbonnois</u> du 3 ^e Escadron. " Cavalier très brave qui, en maintes circonstances,

DATES	HISTORIQUE DES FAITS
	a su donner des preuves de son courage et de son bravoure. S'est particulièrement distingué le 28 mai 1918 au cours d'une reconnaissance périlleuse dans un village occupé par l'ennemi. " » Maréchal des Logis <u>Leconte</u> <u>Robert</u> du 3 ^e Escadron. " Grade plein d'énergie et d'audace, a exécuté des patrouilles périlleuses, qui ont permis au commandement d'être parfaitement renseigné sur la situation de l'ennemi. A été blessé. " » L'aj. Colonel <u>Guillet</u> .
18 juin	Reçu citation à l'ordre du 1 ^{er} C.A.C. du sous-lieutenant <u>Joly</u> du 3 ^e Escadron. " Officier de liaison de la DI avec un régiment d'infanterie pendant les dernières opérations, a accompli sa mission avec la plus grande bravoure et le plus bel entrain, traversant à cheval les lignes de barrage les plus violentes. A ainsi rapporté les renseignements les plus précieux au commandement. " » L'aj. Général <u>Magillier</u> .
30 juin	Reçu l'ordre de citation à la 43 ^e DI des chasseurs : <u>Baglin</u> <u>Félix</u> et <u>Jandra</u> <u>Raoul</u> du 8 ^e Escadron. " Excellents et audacieux cavaliers; a fait preuve en maintes circonstances de courage et de sang-froid. S'est tout particulièrement distingué le 30 mai 1918

Imp. Off. Militaire Universitaire L. Fournier, 48, Boulevard St-Germain, Paris - 1^{er}

DATES	HISTORIQUE DES FAITS
	au participant à la capture de 8 prisonniers au cours d'une reconnaissance dans les lignes ennemies.
30 juin	Reçu citation à l'ordre de la 157 ^e DI du sous-lieutenant <u>Reille-Soult</u> du 3 ^e Escadron. " Il montre au cours de la bataille du 27. 28. et 29 Mai, de belles qualités de courage et d'allant, en sautant sous un violent bombardement plusieurs missions de liaison jusqu'aux éléments avancés de nos troupes "
2 juillet	Le général com ^{te} La 134 ^e DI cite à l'ordre de la DI 134 : le chasseur <u>Jousse Lucien</u> du 2 ^e Escadron " Très bon cavalier ayant fait toute la campagne et participé au début de la guerre à deux des nombreuses patrouilles et reconnaissances. A été tué par obus au cours du bombardement du 18 Juin 1918." : le <u>Rasseur Blot Louis</u> du 2 ^e Escadron " Détaché comme agent de liaison au près d'un régiment d'infanterie du 27 Mai au 6 Juin, s'est acquitté de sa mission avec zèle et brio au cours des plus violents bombardements " : les chasseurs <u>Robin Emile</u> et <u>Friess Anatole</u> du 2 ^e Escadron. " Du 27 Mai au 18 Juin 1918, détaché dans sa

DATES	HISTORIQUE DES FAITS
	poste extrêmement bombardé et ne présentait au cours de sa mission, s'est acquitté de sa mission d'agent de liaison avec le plus grand dévouement - Gravement blessé au cours de sa mission." <u>Lieut. Général Pétet.</u>
7 juillet	Ordre. Par décret en date du 26 Juin 1918 est promu au grade de lieutenant de réserve pour prendre rang du 20 Avril 1918 <u>Monsieur Leclerc Léonard</u> <u>Judase</u> du 1 ^{er} Chasseurs. <u>Lieut. Colonel de la Manufacture</u>
7 juillet	Reçu citation à l'ordre du 1 ^{er} CAC du lieutenant <u>Jalonjean de Villejeu</u> du 2 ^e Escadron " Au cours des dernières opérations, envoyé en liaison à une division voisine, a renseigné sa DI avec intelligence et précision, allant compléter ses renseignements sur le terrain sous le plus violent bombardement. Gravement blessé." <u>Lieut. Général Magillier</u>
9 juillet	Ordre. Par décret du Président de la République en date du 6 juillet 1918 est nommé au grade de <u>Vice-maire Major</u> de 1 ^{re} classe <u>Monsieur Lignon Georges Emile</u> , <u>Vice-maire Major</u> de 2 ^e classe au 1 ^{er} Chasseurs. <u>Lieut. Colonel de la Manufacture</u>

DATES	HISTORIQUE DES FAITS
9 juillet	Reçu citation à l'ordre de l'ID 134 des militaires du régiment d'armes vivants : <u>Meyrat Vincent</u> , <u>maréchal</u> du légion au 2 ^e Escadron " Sous-officier de premier ordre, au front depuis le début de la campagne. Détaché à l'ID pendant les attaques du 31 Mai et du 18 Juin, s'est dépensé sans compter sous un violent bombardement " <u>Léhoucq Modeste</u> cavalier de 1 ^{er} classe au 2 ^e Escadron " Détaché comme agent de liaison à l'ID, a assuré pendant trois semaines un service particulièrement pénible : a fait preuve d'un véritable courage et d'une belle énergie en assurant avec entrain son service de courrier, sous des bombardements particulièrement violents, au cours des journées des 29, 30 Mai et 1 ^{er} et 2 Juin." <u>Lieut. Colonel Hilarie</u>
10 juillet	Ordre général, reçu à la suite de la brillante opération de la 157 ^e DI. " Ce matin, la 157 ^e DI (Général Borge) a brillamment enlevé le plateau des fermes Forte et des Loges, l'opération a été exécutée par 3 bataillons sous le couvert d'un barrage roulant et avec le concours des chars d'assaut, tout s'est passé conformément aux prévisions du commandement. L'infanterie a montré son ardeur superbe, les fermes sont restées en notre possession malgré les contre-attaques de l'ennemi. 20 officiers et 550 hommes sont prisonniers. Nos pertes sont heureusement légères.

DATES	HISTORIQUE DES FAITS
	Le brillant succès est dû au savoir faire du commandement et des Etats Majors, à l'habileté de l'artillerie et à l'entraide de l'infanterie et des chars d'assaut. Le Général com ^{te} l'Honnai adresse ses félicitations à tous. Il accorde cinq croix de chevalier de la Légion d'honneur et deux médailles militaires aux troupes qui ont participé à l'opération sous préjudice des autres récompenses qui pourront lui être demandées." <u>Lieut. Général Humbert.</u>
10 juillet	Ordre général. Le Général com ^{te} le 34 ^e CA est heureux d'ajouter ses propres compliments à ceux que le Général com ^{te} l'Honnai adresse aux unités qui ont pris part à l'opération du 9 juillet. Le succès le plus complet a répondu à l'excellence de la préparation et à la vigueur de l'attaque. L'ennemi a été atteint, la riposte de son artillerie prise sous nos troupes a été à peu près nulle. Que tous aient confiance. Le jour approche où nous serons en état, grâce au concours de nos alliés américains d'organiser de grandes actions offensives qui briseront le moral de l'adversaire. Ce jour là, vous enlèverez le fort, comme vous l'avez fait aujourd'hui, et ce grand merci." <u>Lieut. Général Madant.</u>
11 juillet	Reçu citation à l'ordre de la 43 ^e DI du <u>maréchal de Logis Barthelemy</u> du 1 ^{er} Chasseurs.

Bibl. - Libr. Militaire Université L. Fournier, 501, Boul. St-Germain, Paris - T. 1.

DATES	HISTORIQUE DES FAITS
	« Sous-officier énergique et courageux, le 30 mai 1918 était chef de patrouille a fait 8 prisonniers dont un sous-officier » Signé: général Michal
11 juillet	Reçu citation à l'ordre du 214 ^e R.T. du cavalier Lebrun Alexandre au 9 ^e escadron. « Cavalier audacieux ayant donné maintes fois des preuves de son courage et de son énergie, s'est particulièrement distingué le 30 mai 1918 en participant à la capture de 8 prisonniers au cours d'une reconnaissance périlleuse dans les lignes ennemies » Signé: Colonel Hutier
13 juillet	Par décret du 13 juillet 1918 Le lieutenant de Rougé (Yves Antoine Alain) est inscrit au tableau spécial de la Légion d'honneur à compter du 10 juillet.
15 juillet	A 4 heures du matin commença la grande attaque Allemande entre Chateau Thierry et la main de Manges (80 kilomètres)
16 juillet	Reçu des 2 ^e Escadron nos rapports de victoire pour le 12 ^e et 13 ^e Escadron et le Cavalier Lebrun « M. de Rougé, Cavalier inscrit à l'ordre de la R.A. »

DATES	HISTORIQUE DES FAITS
	« S'opposait énergiquement et courageusement à l'ennemi » « chef de patrouille a fait 8 prisonniers » « sous-officier » 30 mai 1918 Signé: ^{général} Michal 214 ^e R.T.
	Cavalier Lebrun inscrit à l'ordre de la R.A. 214 ^e R.T. « Cavalier audacieux ayant donné maintes fois des preuves de son courage et de son énergie, s'est particulièrement distingué le 30 mai 1918 en participant à la capture de 8 prisonniers au cours d'une reconnaissance périlleuse dans les lignes ennemies » Signé: Colonel Hutier
17 juillet	Le capitaine Gimond est désigné pour être attaché au 9 ^e Bataillon du 5 ^e Cuirassé à pied (Bataillon de Commandants de C ^o). Il est parti en route ce jour pour rejoindre ce bataillon. Le lieutenant Lebrun prend le commandement du P.H.R. Citation du cavalier Gourdet du 1 ^{er} 29 ^e à l'ordre de la Direction des Services automobiles « Cavalier Gourdet (René) du 1 ^{er} 29 ^e attaché à la Commission républicaine automobile de Clermont » « Cavalier très brave et d'un dévouement absolu » « le 10 juin 1918, de flaque à son camp »

DATES	HISTORIQUE DES FAITS
	« M. de Rougé, est resté courageusement à son poste, continuant à assurer le service des courriers avec un mépris du danger remarquable, jusqu'à ce qu'il ait été très grièvement blessé par éclats d'obus » Signé: Roumer
18 juillet	Rebroussement de la Contre-offensive des Armées Mangin et Ripette de l'Aisne à Chateau Thierry. Cette contre-offensive victorieuse força les Allemands à évacuer le 20 le vers gauche de la Marne et le 21 Chateau Thierry.
21 juillet	Le Général P ^{at} Le 30 ^e C.A. donna le lieutenant de Rougé devant les troupes (un bataillon du 5 ^e R.I.T. Le 4 ^e Escadron et le S.M.) qui ont été rassemblée à la sortie sud de Franconville. Citation à l'ordre du Régiment du Cavalier Stora cycliste au 3 ^e Escadron. « Cavalier d'un dévouement à toute épreuve » « Auxiliaire avant la guerre, fut, le jour de la mobilisation, fait venir dans le service armé; a rendu comme cycliste le plus grand service et s'est particulièrement distingué le 27 mai 1918 en participant »

DATES	HISTORIQUE DES FAITS
	« de services très difficiles au cours d'une contre-offensive victorieuse » Signé: Colonel de la Vieillesse
27 juillet	Les Allemands ont repris complètement la rive droite de la Marne et se replient jusqu'à hauteur de Pacy Picquet. Le Vétérinaire Major de 1 ^{re} classe Viguerie est affecté au P.A.R. 153 et quitte le Régiment pour rejoindre son nouveau Corps, le 249 ^e R.A.C. Le Brigadier-Major Perrot du 4 ^e Escadron est inscrit au tableau spécial de la Médaille Militaire à compter du 10 juillet.
28 juillet	Reçu du 3 ^e Escadron la citation à l'ordre de la 157 ^e R.I. pour les 2 cavaliers: Jardin (René) et Barreau (René) de ce 2 ^e Escadron « Cavaliers très braves et très énergiques qui, à de maintes circonstances, ont donné des preuves de leur endurance et de leur courage » « ont, le 30 mai 1918, contribué à la capture de 8 prisonniers au cours d'une reconnaissance dans les lignes ennemies » Signé: 9 ^e Joubert La citation à l'ordre de P.A.R. 153 du 17 ^e du 4 ^e Escadron (Rebut) du 3 ^e Escadron (voir au 21 juin)

Imp. Libr. Militaire Universelle L. Fontaine, 304, Boulevard St-Germain, Paris - T. 1.

DATES	HISTORIQUE DES FAITS
	au feu elle se portait en arrière à 500 m N d'Orville Soud sur le route de Courcy la Lot. Elle y permit le journi toujours en réserve et y mettait ses bivouacs pour la nuit
12 août	Les Allemands résistent énergiquement sur tout le front du CA qui reste sensiblement le même pendant qu'à sa droite le 15 ^e CA progressé et prend Gury Les S.M. ayant été bombardés violemment à leur bivouac se sont retirés vers 1 ^h du matin au sud du château de Sord Le matin du 12 elle sont mises à la disposition de P.I.A. 165 (Col ^e Gogbet) qui les donne au d ^e Colonel dequerra Cdt le 165 R.I. Celui-ci les affecte au bataillon Jaques du 287 ^e R.I. pour participer à une attaque sur le Linière O et N du Bois des Loges dont le 165 R.I. tient déjà le Pendant qu'avec le chef de bat ^e le Capit ^e de bat ^e la fin la reconnaissance de la position. Le S.M. sont amenés à la Marlière en font de débarquement Au cours de cette reconnaissance Les Allemands expulser le détachement de la 165 R.I. qui avait pénétré dans le Bois des Loges; l'attaque est abandonnée; Les S.M. reprennent l'ordre de

DATES	HISTORIQUE DES FAITS
	le plan à la corne N.E. du Bois de Sord pour toute la cote 102 et la loi finit à l'est de cette cote. Le Capit ^e du Bois prend le commandement du 4 ^e escadron pendant que le Capit ^e de bat ^e Ragnaud reste en réserve au P.C. du Colonel dequerra (165 R.I.) en prévue à niveau du chemin de Sord - Reg. d'Etat Le S.M. violemment bombardés effectuent des travaux sur leur dispositif A 23 heures elle reprennent l'ordre de reculer à la Marlière où elle sont mises en réserve à la disposition de l'I.A. 165 (C ^o Gogbet) Elle ont perdu 5 hommes emmenés pour rétrograder et fatigue générale Le 1 ^{er} et 4 ^e Escadron ont la même mission
13 août	Situation inchangée pour le Corp. d'armée Les S.M. restent en réserve à la Marlière Le Capitaine de bat ^e de Vertville Cdt le 5 ^e Escadron a été nommé chef de bat ^e de la 1 ^{re} division pour prendre rang du 2 ^e juin 1915 avec la cotation suivante « Un brillant officier ayant réussi par sa belle a attitude au feu à faire pénétrer chez tous les « subordonnés l'esprit de sacrifice et l'enthousiasme « au combat. Commandant un Escadron divisionnaire

DATES	HISTORIQUE DES FAITS
	« et chargé de la défense d'un point dans une « visite officie a résisté énergiquement devant « la attaque d'un ennemi très supérieur en « nombre en lui infligeant de fortes pertes. « A fait personnellement une reconnaissance fructueuse « dans une région favorisée par le détachement « ennemi, a rapporté des renseignements « précieux pour le commandement » Signé: Général Petain La présente nomination, confère l'attribution de la croix de guerre avec palmes. La permission est suspendue jusqu'à nouvel ordre pour les troupes du 54 ^e C.A.
14 août	Situation inchangée pour le 34 ^e C.A. Le Régiment (E.M. 1 ^{er} et 4 ^e Escadrons) est cantonné à Propennes sur l'Ardeuse. Hémilly. Moyille. Entre 5 ^e et 6 ^e Franchère. Hémilly. Belleme Les S.M. rejoignent le régiment à Propennes où elle arrivent vers 17 heures. Vers la nuit les bivouacs de la Marlière a été bombardés: 6 chevaux sont blessés dont un mortellement et 2 ont guéri.

DATES	HISTORIQUE DES FAITS
16 août	La situation n'a pas changé le 15 pour le CA à l'est de la cote. Le 15 ^e CA a progressé et s'est occupé de Prouvillon, de la ferme d'Albide, et de Bibinier Une brillante attaque de la 165 R.I. nous a donné tout le bois des Loges. Le Colonel est à l'ordre du Régiment Le brigadier Roger de la 2 ^e S.M. « Excellent chef de file, d'une énergie et « d'une bravoure remarquables. Le 23 août 1915 « a montré le plus grand dévouement en portant « le Colonel et blessé, mortellement blessé. « A toujours fait preuve de plus belles qualités « au feu, notamment aux tranchées de Courcy « et le 12 août 1915 devant le Bois des Loges. « Le Cavalier Schweitzer de la 1 ^{re} S.M. « Un bon combattant, bon et dévoué. A toujours « eu depuis le début de la Campagne la plus belle « attitude au feu, notamment le 12 août 1915 « devant le Bois des Loges » Le 16 août 1915. Signé: C ^o de la Marlière
17 août	Le maréchal Roulier du 1 ^{er} Escadron se tue accidentellement en cantonnant par suite de l'incident d'un obus qu'il tenait dans sa main.

DATES	HISTORIQUE DES FAITS
19 août	Par décision du Général C ^{ad} en Chef en date du 14 août l'Aspirant Jeantet (A.F.S.) du 1 ^{er} Chasseur est nommé S'Adjudant à titre temporaire - Il est maintenant au 4 ^e Escadron.
20 août	Le 4 ^e Escadron ne pourra plus à la date d'aujourd'hui les postes de surveillance sur le pont de l'Arrière.
22 août	Le 1 ^{er} Escadron met à la disposition du C ^{ad} Command chargé de l'assainissement du champ de bataille 1 S'officier, 2 brigadiers et 12 hommes recrutés pour des reconnaissances sur le champ de bataille.
25 août	À la date du 22 août, le Colonel cite à l'ordre du Régiment le Cavalier Jumeau du 2 ^e E ^{co} (voir la citation au cahier d'ordre). Le Général C ^{ad} le 34 ^e CA cite à l'ordre des Corps d'Armée (ordre Général n° 213) les Lieutenants le Capitaine Briays, le Lieutenant de Marchais et Froissant pour le Lâchage exécutés par eux pendant la bataille. Les permissions sont rétablies au taux de 13%. Le Général C ^{ad} le 34 ^e CA cite à l'ordre le C.E.M. du CA (comprou à la citation au régiment) Le

DATES	HISTORIQUE DES FAITS
	Maréchal des Logis Adam (A.F.S.) du 4 ^e E ^{co} pour la façon dont il a succédé au Capitaine Briays pendant son absence de service (voir la citation au cahier d'ordre).
27 août	L'ennemi harcelé par les combats commença le 10 août, soumis à des bombardements incessants, fournit des indices de repli. Une nouvelle attaque aura lieu le 28 - En présence d'un repli et d'une poursuite le ordre est donné et le dispositif pour que tout le monde marche à cheval au 1 ^{er} signal.
28 août	Dans la nuit arrive un ordre du 34 ^e CA. mettant, en cas de poursuite le Régiment à la disposition de la 121 ^e A.I. (Général Garg) qui tient le droit du CA. le Colonel assure au titre le commandement de l'Escadron divisionnaire (cap ^{te} de la Motte) 7 ^e Dragons de cette 121 ^e A.I. Les Allemands n'ont pu attendre notre attaque qui trouva leur tranchée creusée. la poursuite est ordonnée à 6 ^h 30 ordre arrive de monter à cheval et de reprendre le contact avec la zone de marche de la 114 ^e D.I. dont l'axe est Lagny - Beaumont - Bruy.

DATES	HISTORIQUE DES FAITS
	Pendant que s'écoule cet ordre, le Colonel se porte de la ferme en auto à Lathuy auprès du Colonel Commis. L'avant-garde (le Colonel Echague 11 ^e Groupe de B.C.P.); - il trouve la le lieutenant de Mas-Cabrie qui commande l'Escadron du 7 ^e Dragons en l'absence du Cap ^{te} de la Motte en permission et lui fait pousser de suite l' reconnaissance en direction de la route Rayon - Ruy. - Pendant ce temps le Commandant de la Brothe lui amène les E ^{co} (le 1 ^{er} Capitaine Adam - le 4 ^e commandé par le Capitaine Briays en l'absence du Cap ^{te} du Houllay en permission) et les S.M. (Lieutenant S ^t Raymond).
17h.	Arrivée du Régiment à Lathuy - le Colonel envoie le Commis. de la Brothe en liaison auprès du Colonel Echague (Bois du Caroubier - 500 mètres avant N. de Pletis-Cachelour) et donnant une S.M. (Adj ^{te} Chef Command) au Cap ^{te} Briays (4 ^e Escadron), il l'envoie de suite en avant avec son Escadron. Mission: reconnaître tout le front de la D.F. de Beaumont à Béhaucourt - le 1 ^{er} E ^{co} cette en réserve avec l'autre S.M. aux ordres du Colonel au Bois du Caroubier. De suite deux pelotons sont détachés, l'un (M ^{te} Ad ^{te} Spary en liaison avec la 16 ^e D.I. à notre gauche,

DATES	HISTORIQUE DES FAITS
	L'autre (Lieutenant Leclercq) en liaison avec le 11 ^e E.A. à notre droite (70 ^e D.I.)
13 ^h 45	Arrivent les premiers renforts du Cap ^{te} Briays: son E ^{co} est installé dans le ravin S.O.-N.E. au N. de Ruy, les éléments de reconnaissance ont franchi la route Rayon - Ruy, sur laquelle et la ferme Pinchemont sont arrivés les patrouilles du 7 ^e Dragons. Il est possible de se faire cette route que balaisent des feux de mitrailleuses partant de Béhaucourt - Sermaize et Beaumont - le Cap ^{te} Briays ne craint de déborder Béhaucourt par le Nord avec des combattants à pied, en étant son action à celle de l'avant-garde (5 ^e B.C.P. Commis. de Warren), dès que celle-ci l'aura rejoint. (Nuit 13 ^h 45).
14 ^h 45	Il y a eu quelques chevaux tués et blessés par éclats de shrap ^{nel} à lieu cette attaque, elle nous coûte 3 mitrailleurs (Chubrican - Riout - Keffler) et un canalisier du 4 ^e E ^{co} (Spary) blessés par éclats d'obus... Elle ne donne pas de résultats, mais la conduite de nos canalisiers est telle que le Col ^{te} de Warren a fait citer le 12 Sept ^{bre} à l'ordre du Groupe de B.C.P. 4 canalisiers et à l'ordre de son Bataillon le Cap ^{te} Briays, 2 E ^{co} et 5 canalisiers du 4 ^e E ^{co} avec comme unique motif "A été cité pour son courage".

Imp. Labr. Militaire Université L. Fournier, 34, Boul. St-Germain, Paris - T. 1.

DATES	HISTORIQUE DES FAITS
	même les châtiments à l'égard
115h.	Arrivent les renforts du peloton Roumy fixant l'emplacement à 14 ^h 30 des éléments de tête de la 30 ^e D.I. qui bordent la route Tagny-Poquéricourt-
117h.	Reconnaissances du Capuc Biais toujours à la route Rosp-Noyon vers la ferme Puchement. L'artillerie allemande est assez active.
119h.	L'infanterie au contact partout, le rôle de la Cavalerie est terminé. La réaction de l'ennemi avec ses artilleries et ses mitrailleuses partant de Contigny-Cherilly. Sermaize est assez forte. 10 chevaux sont tués, 8 blessés, au 4 ^e Escadron que le Colonel rappelle à lui. Ensuite le régiment s'installe au bivouac au Bois du Caroubier dans le ravin N.S. à 800 mètres Est de Pletlin-Cacheux.
122h.	Très forte réaction d'artillerie ennemie à Minuit de gros calibre autour du bivouac.
29 Août - Minuit	L'activité d'artillerie diminue pour reprendre vers 2 heures par des harcèlements de gros calibre, dont pas mal d'obus toxiques. Mise des masques pendant 3/4 d'heure environ.
1 ^h 30.	Attaque générale de la D.I. sur Béhaucourt et Sermaize. Le Régiment, dès que l'infanterie franchit le canal, doit reprendre sa mission

DATES	HISTORIQUE DES FAITS
	et le porter en avant, éclairant dans la direction de Buthy et Crisollen. Mais l'ennemi se cramponne, réagit violemment avec artillerie et mitrailleuses.
128h.	L'attaque est avortée, elle sera tentée de nouveau sans plus de succès dans l'après-midi.
13h.	Arrive un ordre de la III ^e Armée d'arrêter à court un Escadron à Tilly-James ou il devra être le 30 à 16 heures. Le 4 ^e Esc. monte à cheval à 17 heures pour aller coucher à Mousmerville. La soirée est relativement calme. Notre artillerie assez active. Dans la nuit, une fois à longue portée tire sur Pletlin-Cacheux et Dine.
30 Août	Situation inchangée. Vers 5 heures, les chevaux sont débâchés à 7 heures. L'ennemi se cramponne au Canal. 18 ^h 30 Pendant à 13 ^h 30 une dernière tentative réussit. Le bataillon de Maxeu (5 ^e B.C.P.) profitant de l'absence de la 16 ^e D.I. sur Cherilly, réussit à enlever Béhaucourt, Sermaize et à franchir le canal atteignant presque la cote 89. Pourtant le Colonel ordonne au 1 ^{er} Esc. de se préparer à reprendre la mitraille de décauvrants dès que notre infanterie aura pu couronner

DATES	HISTORIQUE DES FAITS
	des crêtes Cherilly-Cote 89.
1 ^h 40.	Le capitaine Adam va le mettre en liaison avec le Commandant de l'Avant-garde et cours de suite un sous-officier (Sergent) avec quelques cavaliers reconnaître les passages du Canal et de la Merx à Béhaucourt. Cette reconnaissance rentre à 17 ^h 30 durant que les Allemands se cramponnent toujours et bombardent violemment la partie N.E. de Tagny ainsi que les abords du Canal. Le pont de la Beillonnière n'est pas détruit, mais l'approche en est interdite par des barrages d'obus à effrits. Il revient, lui et un de ses hommes (Cavalier Ebrat) avec des brulures légères. La nuit est assez calme. Notre T.R. (Lieutenant Laurent et Léger) a quitté Mousmerville et vient au Bois de Rothom.
31 Août	Situation inchangée, l'ennemi se cramponne toujours, mais cédant à notre poussée continue, a dû lâcher Sermaize et le Canal. Nous sommes aux limites Ouest de Buthy et sur les pentes au S.O. de la Cote 89. L'ennemi réagit violemment sur les premières lignes avec artillerie et mitrailleuses, pas du tout sur les arrières.

DATES	HISTORIQUE DES FAITS
	Notre T.R. vient au Bois du Qui (entre Gury et Rosp-leur-Martin).
1 ^{er} Septembre	Situation inchangée. Calme sur les premières lignes sur les arrières.
2 Septembre	Situation inchangée. Quelques obus autour de Bessiac. Le 4 ^e Esc., qui l'Armée a remplacé à Tilly-James a la garde et a la conduite des prisonniers est, sur les résistances du Général Prévaut, rendu au régiment. Il fait étape à Grandvilly.
3 ^e Septembre 17 heures	Après une forte préparation d'artillerie le C.A. attaque sur tout son front. La 12 ^e D.I. progresse légèrement sur la Cote 89, mais les D.I. de droite et de gauche n'ayant pu franchir, tout le monde revient à ses positions de départ. Notamment du 4 ^e Escadron.
4 ^e Septembre	Nuit calme. Vers 5 heures, quelques obus allemands autour de Tagny et vers la Divette. 1 ^h heures Après un violent tir d'artillerie, les patrouilles ennemies par le 40 ^e R.I. qui est aux avant-postes, constatent que l'ennemi a abandonné ses positions et est de nouveau en retraite.

Imp. Lab. Militaire Université L. Fonnans, 34, boulevard St-Germain, Paris - T. 1.

DATES	HISTORIQUE DES FAITS
16 heures	Le Régiment est alerté; comme les jours précédents les chemins étaient belligères depuis le lever du jour, le Colonel fait monter à cheval le 1 ^{er} Escadron et le lance en avant sur l'axe de la 131 ^e D.I. qui part par Buthy, Cricolles St Martin - Quebny, pour reprendre le contact, très reconnaissance d'officier (Cieut. Schletter) le précède lui-même.
17 heures	Le 11 ^e Esc ^{ad} et les S.M., en colonne aux ordres du Colonel, franchissent le canal de Vieux-Écluse au pont de la Oesthemière, en le Colonel entre en liaison avec le Colonel Schneider du 404 ^e R.I. qui commande l'avant-garde.
19 heures	Devient un premier renseign ^t de l'Écluse Adam ditant qu'à 8 heures Cricolles est libre.
19 heures	Deuxième renseign ^t ditant qu'à 9 heures l'Écluse est à St Martin et que Mauvaucourt et Rumbercourt sont libres. En route il a fait aux abords de Cricolles deux prisonniers dont 1 blessé.
A midi:	Entre temps le Colonel a posté le 4 ^e Esc ^{ad} et les S.M. dans les vergers au N.E. de Cricolles. Nouveau renseignement d'Adam qui, par les compte-rendus de la reconnaissance Schletter, précède le contact apparent de l'ennemi à 11 heures 30: les Allemands trouvent fonder

DATES	HISTORIQUE DES FAITS
	mitrailleuses la ligne: cote 104 (Est de Belhannaut) litières O. et S. de Quiscard - boqueteau au coude de la route (Quebny - Quiscard) et litières de Quebny.
A midi 15	Le chasseur Boëda a été blessé d'une balle de mitrailleuse devant la Cote 81.
	Le Colonel envoie le peloton Santoni (4 ^e Esc ^{ad}) reconnaître par les villages les hauteurs voisines du Carrefour des Six-Tours, afin de tenter de continuer au Sud la détermination du contour apparent.
A 13 ^h 30.	Reconnaissance Cieut. Schletter signalant que l'infanterie de la 161 ^e D.I. (287 ^e R.I.) tient la Cote 81, en arrière du 29 ^e juin et à la gauche de la 154 ^e route de Evilaucourt - Quiscard est toujours tenu.
A 13 ^h 45	Premier renseign ^t Santoni ditant que le Carrefour des Six-Tours n'est pas occupé et qu'il entend des mitrailleuses allemandes dans la direction de Mauvaucourt. Entre temps, s'étant trouvé pas mal en pointe, il a pu rabattre sur les tranchées de la 58 ^e D.I. à sa droite, une quarantaine d'Allemands blessés qui ont été faits prisonniers par les tranchées - lui continue sa mission sur la Cote 169 et Quiscard.

DATES	HISTORIQUE DES FAITS
	Immédiatement (il est 14 heures) le Colonel envoie le 4 ^e Esc ^{ad} sur les traces du peloton Santoni avec mission, 1 ^o d'établir la liaison avec le 15 ^e C.A. et de boucher le trou s'il en existe un. 2 ^o de nettoyer les Bois d'Autrevaux et de la Care en passant sur la Cote 180. (1)
16 heures	Le Capitaine Adam fait savoir qu'il est bombardé à St Martin (canalier Aubry blessé grièvement entre St Martin et Quiscard). Le peloton Tecler ^{ex} tient à pied les litières Est de Quiscard, recevant des coups de mitrailleuses de la route O. de Mauvaucourt.
	En outre le lieutenant Schletter, installé avec son peloton à 200 m. Est du coude de la route Quebny - Quiscard, signale une mitrailleuse qui, dans le ravin N.S. au N. du Char de Quebny, enfila à ravin du Nord au Sud.
17 heures	Ces mitrailleuses et celles de Mauvaucourt empêchent temporairement de déboucher de Quebny, bombardé avec du 77. Le Cap ^{te} Adam s'est mis en liaison avec la 161 ^e D.I. qui, attelé en retard n'a défait que de peu la route Quiscard - Noyon, manquant sur la ferme Couquet.
	Il signale que l'avant-garde (404 ^e R.I.) de notre Division cherche à tourner Mauvaucourt par le Sud.

DATES	HISTORIQUE DES FAITS
18 heures	L'infanterie est au contact partout, de la Ferme Couquet aux litières Ouest de Mauvaucourt et au croisement de la route Mauvaucourt - Grandreux avec le chemin de crête Carrefour Six-Tours - cote 180 (renseign ^t Adam et Boëda). Le Colonel rappelle les Esc ^{ad} et les met au bivouac dans les vergers au S.O. de Cricolles laissant seulement un 1/2 peloton de chacun d'eux à l'avant-garde pour maintenir la liaison avec les D.I. de droite (4 ^e Esc ^{ad}) et de gauche (1 ^{er} Esc ^{ad}).
5 septembre.	Nuit calme.
7 heures	du matin arrivés de la 131 ^e D.I. l'ordre au 1 ^{er} Chasseur de reprendre la mission d'après 10 ^h .
8 heures	Il fait nuit encore - le 4 ^e Esc ^{ad} dans le Bois de la Care marche sur la cote 180 et la Ferme Rignier par le chemin de Crétel en reprenant la mission (liaison avec la 70 ^e D.I. et nettoyage des Bois). Il se met en liaison sur la route Beaugis - Cricquief avec le 360 ^e R.I., régiment de gauche de la 70 ^e D.I.
	Le 1 ^{er} Esc ^{ad} reprenant lui aussi la mission d'éclairer la D.I. sur son front dans la zone de marche se dirige sur Mauvaucourt qu'il trouve évacué.

(1) cas qui fut le capitaine Boëda qui avait avec son escadron rejoint le peloton Santoni par son second en avant au delà de la cote 169 en direction de la cote 180. Au cours de cette reconnaissance, pendant la progression, lui apprenant qu'il avait dans le bois St Martin mis pied à terre la nuit et qu'il avait été blessé.

sur la direction de Mauvaucourt. Ce mouvement qui a commencé avec l'attaque de Quiscard par l'avant-garde (404^e R.I.) détermina l'évacuation de Quiscard qui fut faite

Imp. Libr. Militaire Universelle L. Fontaine, 261, Boulevard St-Germain, Paris - T. 1.

DATES	HISTORIQUE DES FAITS
	Le Colonel se porte de la personne fr ^o du Comm ^o de l'avant-garde (ravin a l'O. de la Cote 100 - 1500 S.O. de Quetmy) - Les S.M. restent au bivouac a Crichelles.
A 8 heures	Nouveaux ordres qui changent la zone de marche de la D.T. devant comme limite Nord, les fermes Louquet et de l'Étang de Boeuf, la sortie N. de Quiry et la Ferme Lagache.
	Le Colonel rattrappe le 1 ^{er} É ^o qui sort de Mancourt marchant sur Beaugies et l'engageant qu'il reçoit des coups de mitrailleuses partant de Beaugies (Léon Oust) et qu'il va tenter de tourner Beaugies par les bois au Sud - Le Colonel l'aiguille sur la nouvelle direction (Ferme de Louquet) en lui adjoignant les S.M. que le Lieutenant 1 ^{er} Raymond reçoit l'ordre d'anneur dans le ravin a l'O. de Quetmy, au Sud de la route.
A 9 h 15	Reconnaissance du 1 ^{er} É ^o qui a déterminé le contour apparent de l'ennemi qui tient par des mitrailleuses les fermes Bataineut, du Bois Bonnard et de l'Étang de Boeuf, les lisières de Beaugies et le chemin de terre Ouest - Est allant de Beaugies a Commuchou.
A 10 ^h 30	1 ^{er} renseignement du 4 ^e É ^o qui a la liaison au Sud de Beaugies avec le 360 ^e R.I. (régiment de gauche de la 1 ^{re} D.T.) - Le 4 ^e É ^o va pousser plus a l'Est dans la direction du coude de la route.

DATES	HISTORIQUE DES FAITS
	Commuchou Quiry. - Les reconnaissances qui pouvaient vers les cotes 105 et 107 font ainsi flanc opposé pour l'avant-garde de la 1 ^{re} D.T. (nos R.I.), ce qui permet a ce Rég ^t d'attaquer et de prendre Beaugies.
A 10 ^h 45	Le Capitaine Adam fait connaître qu'il s'est a l'ordre reçu vers 10 ^h 30 et changeant son objectif, il se porte sur la Ferme Louquet en direction de la Ferme de l'Étang de Boeuf. Il a la liaison avec la 161 ^e D.T. qui a défilé Quircard et Buchoire, atteignant presque la cote 104 (N.E. de Buchoire).
A midi	Nouveau renseignement Adam qui rend compte que nos fantassins (Colonel Texard - 36 ^e R.I.) l'ont empêché de défilé la crête a l'O. de la Ferme Louquet parce que la circulation de ses patrouilles les faisait bombarder - Laisse des patrouilles a pied au contact, il se porte avec 2 pelotons dans le ravin a l'Est de la cote 56 (N.E. de St Martin). Le peloton Schletter est dans le bois bordant le ravin au N.E. de Mancourt le peloton Knorff dans le ravin au N.O. de Quetmy. Quant aux S.M. la première est au N. de la route dans le ravin au N.O. de Quetmy, la 2 ^e dans le chemin creux Ouest - Est allant de la cote 56 a la route de Quircard.

DATES	HISTORIQUE DES FAITS
A 14 heures	Nouveau renseignement Adam, toujours a la même place et devant que notre ligne atteint la crête au Nord de Beaugies (1 ^{er} du mot Étang de Boeuf) et la sortie Est de Beaugies, qui nous tenons en entier, moins les dernières maisons de la sortie N. sur la rue en arc de cercle.
A 14 h 15	Le Colonel reçoit du Général Cerge l'ordre de grouper (ordre particulier No 731) les 2 É ^o et ses S.M., de les porter en direction de la Coule Requier par le chemin de bois Cote 169-180 cherchant, en restant en liaison avec l'Infanterie, a faire tomber ainsi Quiry sur Ugly - le - Gay en les débordant par le S. Cet ordre est exécuté de suite au Capitaine Adam de rallier son É ^o moins le peloton de liaison de la 161 ^e D.T. et de venir au P.C. de l'avant-garde (S.O. de la cote 100). Même ordre est exécuté aux S.M.
A 15 h 15	Le Comm ^o de la Broche est chargé par le Colonel d'exécuter l'ordre de la Rivière - Il part avec le Cap ^o Adam, amenant la valeur de 2 pelotons de son É ^o et le 5 ^e Lieut ^e Valon (le Lieut. Leclercq malade reste au P.C. du Colonel) et la S.M. du Lieut ^e St Raymond et, prenant de l'avance sur sa troupe, retrouve le Cap ^o Biays et son É ^o sur le chemin de crête Cotes 169-180 a environ 1 kil a l'O. de la route Beaugies - Crisquy.

DATES	HISTORIQUE DES FAITS
	De suite il ordonne au Capitaine Biays d'envoyer une reconnaissance sur la Coule Requier en se mettant au feu, en liaison avec le chef de B ^o du 360 ^e R.I. (Cdt Mercier) qui doit être dans les bois au S.E. de Beaugies, afin d'être mis au courant par lui des positions de l'ennemi dans cette région.
	Le Lt. Sautoni ayant déjà reçu du Cap ^o Biays une mission identique il y a une 1/2 heure, le Cdt de la Broche attend quelques instants ses renseignements, puis voit que rien n'arrive il décide d'aller de sa personne prendre contact avec le Cdt Mercier - Il trouve celui-ci installé au Nord et le long du chemin de crête a proximité du chemin de terre de la Cote 107.
	L'endroit est très bombardé a ce moment parce que l'ennemi qui tient solidement a 600 mètres plus a l'Est une tranchée fortement organisée le long du chemin de bois qui double a 400 m. a l'Ouest et parallèlement la route Quiry - Bithancourt, fait un barrage devant cette tranchée. Le Comm ^o Mercier déclare au Cdt de la Broche que toute progression est impossible actuellement sans une intervention spéciale d'artillerie - D'ailleurs il est environ 17 heures il ne doit pas progresser plus a l'Est ce soir - Par ailleurs

Imp. Libr. Militaire Universitaire L. Fontana, 54, Boul. St-Germain, Paris - T. 1.

DATES	HISTORIQUE DES FAITS
	<p>le 404^e R.E. a cheval sur la route <u>Beaugny-Givry</u>, vers la Cote 111 et qui doit être relégué dans la nuit par le Groupe de B.C.P., ne doit pas lui laisser pousser plus avant et se contente de s'organiser fortement pour la nuit sur ses positions actuelles - Le Cdt de la Brothe établit la liaison entre le 404^e et le 360^e et jugeant que dans ces conditions (sur l'heure tardive et le manque de munitions) le mouvement qu'on lui demande serait impossible et stérile, il ramène au P.C. du Colonel (P.C. de l'avant-garde, S.O. de la cote 100) le 1^{er} Esc^{ad} et les SM. - Il laisse près de la Cote 110 le 4^e Esc^{ad} qui y bivouaque, - Bivouaque pour la nuit du Rég^t près du P.C. de l'avant-garde dans le ravin au S.O. de la Cote 100 (1 Kil. N.E. des Villages) -</p>
6 Septembre.	<p>Dans la nuit le recul allemand continue.</p>
A 6h.30	<p>Après une bonne préparation d'artillerie le Groupe de B.C.P. attaque <u>Givry</u> en le tournant par le Nord (41^e B.C.P.) et par le Sud (41^e B.C.P.) -</p>
A 7h.30	<p>Le 41^e B.C.P. a atteint la <u>Carrière Régis</u> marchant sur les <u>Férettes</u> - Le Colonel s'est porté au P.C. de l'avant-garde (1^{er} Colonel Lehager) sur la route <u>Maucourt - Grandvill</u> dans le ravin 800 m S.</p>

DATES	HISTORIQUE DES FAITS
	<p>de <u>Maucourt</u> - Faisait de suite au <u>Capre Biays</u> l'ordre de pousser franchement vers le N.E. par le bois et de reconnaître <u>Ugny-le-Gay - Guppaucourt</u> et <u>Villeguier - Aumont</u> - Le 1^{er} Esc^{ad} avec les SM. demeurent en réserve aux ordres du Colonel -</p> <p>A 8h.30 C'était donné l'importance du village de <u>Commouchon</u>, qui, avec la Butte des Minimes (traversée aux mains de l'ennemi forme une ligne défensive s'appuyant à <u>Fram et Chauny</u>, le Colonel y avait eu reconnaissance le Commandant de la Brothe et le 41^e Malon (1^{er} Esc^{ad}) - Le Cdt de la Brothe l'évaluation de la situation à <u>Commouchon</u> et décide de rendre compte laissant le 5^e Esc^{ad} Malon continuer seul la reconnaissance qui poussera jusqu'à <u>Villeguier - Aumont</u> et plus à l'Est -</p> <p>Le Cdt de la Brothe abandonne <u>Commouchon</u> par le N.O. par le chemin creux qui traverse le mot "Pibray" - Le village est évacué, le Cdt de la Brothe y pousse les éléments de tête de la 70^e DI. (360^e RI.) qui bordaient à cette heure le chemin de terre en arc de cercle faisant au c. de <u>Commouchon</u> - La liaison est ainsi établie avec cette Division - Il revient rendre compte laissant le 4^e Esc^{ad} Malon filer sur <u>Villeguier - Aumont</u> -</p> <p>A 11 heures Devant l'avance générale, le 1^{er} Colonel Cdt de l'avant-garde transfère son P.C. dans un chemin</p>

DATES	HISTORIQUE DES FAITS
	<p>oues situés au S. de <u>Givry</u> et embranchant au nord de la route <u>Quivy - Bethancourt</u>. Le Colonel y vient avec lui faisant le 1^{er} Esc^{ad} et les SM. au Sud et près du chemin de crête sur le chemin de terre doublant à 400 m. à l'Ouest la route <u>Quivy - Commouchon</u>. - C'est exactement l'endroit où la nuit au bois l'ennemi tenait encore. Trois tranchées et un réseau barbelé bordent ce chemin.</p> <p>A midi.30 1^{er} renseignements Malon: <u>Commouchon</u> est libre, mais <u>Villeguier - Aumont</u> est tenu par des mitrailleuses placées aux abords du cimetière. Malon va tenter de tourner le village par le Sud. -</p> <p>A 13 heures Le Cap^{te} Biays fait connaître que ses patrouilles ont pénétré à pied dans <u>Ugny-le-Gay</u> ou elles ont échangé des coups de feu avec des troupes ennemies qui ont fui. - Le capitaine du 7^e Dragons a déjà été blessé dans le village dans la matinée -</p> <p>Le 41^e B.C.P. entre dans <u>Ugny-le-Gay</u> et le Colonel parvient à l'Esc^{ad} Biays de le porter sur la <u>Presquière</u> et le <u>Pletis-Jodun</u> formant établit la liaison avec la 70^e DI. -</p> <p>A 14 heures 2^e renseignements Malon: il a tourné <u>Villeguier - Aumont</u> par le S. a franchi la route de <u>Chauny</u> et a atteint la route <u>Villeguier - Tivy</u> où il a pris contact avec la Cavalerie de la 37^e DI. qui lui apprend que nos troupes sont à <u>Chauny</u> -</p>

DATES	HISTORIQUE DES FAITS
	<p>A 14h.15 Le Cap^{te} Biays fait connaître que la <u>Presquière</u> est libre mais qu'au <u>Pletis-Jodun</u> il y avait quelques troupes ennemies qui se sont réfugiés sur <u>Villeguier - Aumont</u> dès que ses éléments s'y sont présentés avec leurs G.P.M. près d'un feu violent les troupes du hameau. Il continue à appuyer la liaison avec la 70^e DI. qui marche sur <u>Villeguier - Aumont</u> et notre avant-garde à cette heure abandonne <u>Ugny-le-Gay</u>, la <u>Presquière</u> et le <u>Pletis-Jodun</u> en direction de <u>Guppaucourt</u>. Dès que la ligne <u>Guppaucourt - Le Caisnel</u> sera atteinte, le Cap^{te} Biays a le détacher, faisant au N. de <u>Villeguier - Aumont</u>, de se lancer en déroute dans la zone de la 70^e DI. vers les bois de <u>Guliz de Triviers</u> et de <u>Faillaisel</u>.</p> <p>A 15 heures 3^e renseignements Malon: les troupes des bois au N.E. de <u>Villeguier - Aumont</u> sont tenus par des mitrailleuses, et des batteries lourdes sont installées dans ces bois. La Cavalerie de la 37^e DI. lui apprend que les éléments de tête de cette DI. sont à <u>Mouzeuil</u> et qu'une reconnaissance d'officiers envoyée sur <u>Cerignier</u> y a été reçue par des mitrailleuses en bordure du village de <u>Tiell</u>. -</p> <p>A 17 heures Pour une cause inconnue (des Cavaliers prétendent avoir vu un avion allemand...</p>

Imp. Lit. Militaire Université L. Fournier, 501, Boul. St-Germain, Paris - T. 1.

DATES	HISTORIQUE DES FAITS
	surveiller une poche !!) l'emplacement au le train le 1 ^{er} Escou et les S.M. est bombardé - pas mal d'obus a archine - 6 charoys tout tiers - 7 obus l'obusier et les S.M. le portent plus au S. vers Bethancourt, le faubourg et a d'ailleurs cette
11 heures	Le Cap ^{te} Brajo fait connaître que notre avant garde (qui n'a pas de pat ^{te} Uguj. le-Gay et d'Anvers plus) est violemment bombardée avec des obus traçants. Le G ^{de} des C ^{os} Meur est légèrement blessé. Il vient de faire saigner, mais refuse de se laisser évacuer. Un cavalier (Moreau, maréchal) est grièvement blessé à la tête d'un éclat d'obus (la médaille Mil ^{re} sera demandée pour lui le lendemain) son cheval a été tué -
12 ^h 30	Le Colonel rappelle tout le monde - Bernaac de part et d'autre de la route Beaupuy - Crispigny, près du chemin de crête -
13 heures	Restent du S ^t Louis - Malou -
7 Septembre 1918	Le Régiment se reporte a son emplacement de la nuit sur le chemin de terre 400 m. Ouest route Guiry-Bethancourt - Le Colonel renvoi au T.R. (a Cogni depuis le 5) le Téreninave Major Chastel qui, a la colonne ne peut saigner ses chevaux - Le Lieut. Telerog (1 ^{er} Escou) déjà malade depuis le 3 Septembre va se reporter au T.R. Du côté de l'ennemi silence complet, quelques

DATES	HISTORIQUE DES FAITS
	voies d'eau semblent être au bords, la position doit reprendre a partir de 7 heures avec, comme objectifs successifs :
	1 ^o la route Tillegny-Aumont - Tully 2 ^o la lisière Est des Bois de Tréviés 3 ^o Le Canal, le fort de Tizy, la cote 110 et le Bois de Tizy plus au Sud -
	4 ^o Tréviés -
10 ^h 30	Le Colonel envoie le Lieut. Schletter (1 ^{er} Escou) avec 2 pelotons en découverte dans la zone de 400. Il devra surveiller des renseignements a des points fixes (sortie S.E. d'Uguj-le-Gay) passage du ruisseau Ancienne Abbaye, embranchement de la route Tillegny-Tully avec la route de Rouzy - La Faubauderie) en tous ces points, en cas de déplacement du P.C. du Colonel, il sera placé par le 1 ^{er} Escou, des postes de correspondance
11 heures	Reprise du mouvement en avant - Le Capit. Adam, avec les 2 pelotons qui lui restent, le fort d'Uguj- le-Gay, puis, sur le renseignement que les Allemands semblent avoir évacué la région, le Colonel le jette en avant sur l'axe de marche de la 1 ^{re} D.I., collant a la reconnaissance Schletter, avec le 4 ^{er} Escou et les S.M. Le Colonel se porte en avant et, détachant l'avant-garde, va s'installer a la sortie S.E. d'Uguj-le-Gay,

DATES	HISTORIQUE DES FAITS
11 ^h 30	Premier point où doivent lui faire les renseignements 1 ^{er} renseignement Schletter faisant connaître qu'a 8 h. Tillegny-Aumont est libre et que les Bois de Tréviés semblent inoccupés - Le Colonel envoie 2 patrouilles de brigadiers 4 ^{er} Escou pour prendre contact avec la 1 ^{re} D.I. a droite vers Rouzy et la 16 ¹ D.I. a gauche vers La-Neville-en-Péize -
12 heures	Deuxième renseignement Schletter: les Bois de Tréviés sont libres, il se porte sur la ferme des Francs-Bois. Le 1 ^{er} Colonel chaque nous repoint, marchant sur Quincecourt et le Capit. Le Colonel se porte en avant avec le 4 ^{er} Escou et les S.M., traverse Tillegny-Aumont et vient s'installer près de la route Tillegny-Tully, a la lisière Sud des Bois de Tréviés -
11 ^h 15	3 ^e renseignement Schletter dit que la Ferme des Francs-Bois est libre - Il est en observation a la lisière N. des Bois Hallot, sur la route N.S. qui traverse le Bois - Lorsque les patrouilles sont sorties du Bois Hallot, marchant en direction de la voie ferrée, elles ont été reçues par des feux de mitrailleuses partant de la voie ferrée. Des hommes qui ont fait cette reconnaissance, l'un, Godet, a eu son cheval tué, l'autre, Godin, a été démonté - Tous deux ont pu rallier le Colonel

DATES	HISTORIQUE DES FAITS
	Pas ailleurs, étant entré en liaison avec la cavalerie de la D.I. voisine, il sait que La Bulte (au N. de Tréviés) est libre -
11 ^h 30	Deuxième renseignement Schletter - La halte de Mennebis est tenue par des mitrailleuses ainsi que toute la ligne du chemin de fer: des 77 et des 108 font des barrages sur la crête a l'Est de Francs-Bois dès que l'ennemi y veut circuler des patrouilles; renseignement de la liaison de droite: les têtes d'avant-garde de la 1 ^{re} D.I. tiennent Rouzy vers 10 h. marchant sur Tréviés. renseignement de la liaison de gauche: le 38 ^e Inf (16 ¹ D.I.) a les éléments de tête débouchant a 10 h. des lisières Est du Bois de Goulin -
11 ^h 15	Le Capitaine Adam, installé au Carrefour, route de la Faubauderie, route Nouvion, décide d'après les renseignements de patrouilles le contour apparent de l'ennemi a 11 ^h 15 - Les Allemands tiennent le chemin-de-fer a l'Ouest de Mennebis jusqu'au point où la ligne est coupée par la route de Tréviés, puis a contre-pente entre cette route et la voie ferrée - Comme notre artillerie doit être sur les crêtes et la région a l'Ouest du Canal et du chemin-de-fer, le Colonel en prévient le Capitaine Adam pour qu'il replie légèrement ses patrouilles d'observation

DATES	HISTORIQUE DES FAITS
A 11 heures	Après un ordre de la 131 ^e D.T. (Ordre G ^o N ^o 78) ditant qu'à notre droite le 2 ^e C.A. a fait le canal et que la Cavalerie marche sur la Trêve. Le 2 ^e C.A. donne ordre qu, dans ces conditions, la poursuite sera continuée jusqu'à l'Orléans; l'avant-garde franchira le Canal et s'installera sur les crêtes: Pont de Lüz - Cote 110, Bois plus au Sud - Le 1 ^{er} Châlonnais filant en avant occupera Forancy, en obtenant la liaison avec la 16 ^e D.T. Sur la suite 44 au tournant au S. de la Cote 100 - Au regard cet ordre, le Colonel qui ne peut rien faire, tout que notre infanterie ne lui aura pas ouvert les passages du Canal, décide néanmoins tout le monde pour fournir le pont en avant au premier signal qu'il donnera au 1 ^{er} indice que l'ennemi ne tient plus le Canal - Rien ne le fait supposer pour l'instant; dans tous les cas toute patrouille qui circule entre le Bois Hallot et la voie ferrée est immédiatement saluée par un barrage -
A 16 heures	Après le Md des 2 ^e Div du 1 ^{er} Châlonnais ramenant son cheval qui vient d'être grièvement blessé à la tête par un éclat d'obus, alors qu'il patrouillait à l'Est du Bois Hallot.
A 19 heures	Arrivée d'un nouveau blessé du peloton Schletter, le cavalier Français du 1 ^{er} Châlonnais grièvement

DATES	HISTORIQUE DES FAITS
	Blessé à la tête, alors qu'il patrouillait entre le Bois Hallot et la Cote 79.
A 19 ^h 30	Les opérations sont arrêtées - Notre Infanterie ne disposera pas pour aujourd'hui la voie ferrée - Le Colonel rappelle tout le monde et le Régiment bivouaque dans le Bois de Lüz, le long de la voie ferrée passant à 1500 m. N. de Caiduel.
A 22 heures	Retour du Capitaine Adam ramenant tout son Escadron, y compris les 2 pelotons du 2 ^e Schletter. Reconnaissance offensive Schletter: Celui-ci en effet vers 17 heures 30, après l'impression que la résistance ennemie sur la voie ferrée fléchit et délinant atteindre son 3 ^e objectif, le Canal, décide de tenter une reconnaissance offensive à pied en attaquant d'abord la voie ferrée et franchissant ensuite, si possible, jusqu'au Canal - De ses 2 pelotons il constitue une section de combat avec 4 P.M. - A lui le joint alors l'Aspirant Sorot (36 ^e R.I.) qui est installé avec sa section à la corn. N.O. du Bois Hallot et qui renforce Schletter d'une 1/2 section - Précédé d'une feinte le 1 ^{er} Schletter porte la troupe en avant; direction la voie ferrée, vers le passage en dessus à l'Est de la Cote 68, la tranchée du Bois Hallot, très serrée, entravée de fils de fer est difficile; puis c'est un

DATES	HISTORIQUE DES FAITS
	mariage au les hommes eussent jusqu'à mi-nuit, enfin un réseau de fil de fer, qu'il faut couper, et la petite troupe arrive sur la voie ferrée qu'elle trouve abandonnée par l'ennemi mais entièrement bouleversée: passage en dessus, franchit, tout est détruit. Le lieutenant Schletter veut aller jusqu'au Canal, mais avec quelques hommes seulement, afin de se rendre compte si l'ennemi l'a définitivement repassé et reste encore 7 à 800 m. à faire. Les hommes, (surtout les fusiliers-mitrailleurs) sont épuisés par la marche pénible qu'ils viennent de faire - Schletter, la nuit étant presque arrivée (il est 20 h. 15) préfère revenir chercher des chevaux; avec les hommes restés comme garde-chevaux il reviendra à cheval jusqu'au Canal. Il ramène donc les hommes en arrière, laissant toutefois au chemin de fer l'Aspirant Sorot qui a pu déjà, grâce à l'aide fournie par Schletter, une 1/2 section à la voie ferrée, fait dire à son autre 1/2 section restée en arrière de se porter à sa hauteur et peut ainsi établir toute la section au chemin de fer. Revenu à ses chevaux Schletter ramène à cheval avec 7 à 8 Cavaliers et ébais de la

DATES	HISTORIQUE DES FAITS
	rapprocher du Canal en passant par Meunet. Le pont est détruit, impossible de passer, alors il se glisse le long est à l'Ouest du chemin de fer jusqu'au point où le Canal se rapproche de la voie (à hauteur de la Cote 79). Là, toujours à cheval, la patrouille peut franchir le ballast, mais à 200 m. environ de l'autre côté, elle se trouve arrêtée par un nouveau réseau de fil de fer qui borde le Canal. Il est inutile d'aller plus loin, d'autant plus que de là où il est le Capitaine Schletter constate que Lüz est plein d'Allemands. Il voit de nombreuses lumières qui se déplacent, indices soit d'un ravitaillement, soit plus probablement de préparatifs d'un nouveau repli. Il fait nuit, le lieutenant Schletter ramène son monde laissant l'Aspirant Sorot et toute sa section au chemin de fer et croisant au retour les premiers éléments des B.C.P. qui sont arrivés à la route de Fânel, se portant à la voie ferrée qu'ils attendront dans la nuit.
8 septembre. Inconnu	Le Colonel reçoit l'avis qu'il n'est plus à la disposition de la 131 ^e D.T. et l'ordre de se rendre à Orléans ou le Régiment arrive à 15 heures. Les ponts pendant la poursuite ont été de

Imp.-Libr. Militaire Universelle L. Fournier, 361, Boul. St-Germain, Paris - T. 1.

DATES	HISTORIQUE DES FAITS
	22 hommes blessés (2 grièvement) et 53 chevaux tués ou blessés.
20 septembre.	Le Général Gorge comm. la 131 ^e D.I. adresse au Colonel l'ordre suivant qui constate les services rendus par le Reg ^t pendant la poursuite du 28 août au 8 septembre. Ordre Col N° 671 de la 131 ^e D.I. "La Cavalerie du 34 ^e C.A. (2 ^e Colon du 1 ^{er} Châlons sous les ordres du Chef d'Etat de la Brette et du Colonel de la Maironne) a été mise le 27 août à la disposition de la 131 ^e D.I. Le 28 août, à 6 heures, les 2 ^e Colon franchissent les anciennes lignes ennemies à <u>Chaligny</u> et se jetent à la poursuite de l'ennemi en retraite. éclairant la marche du 11 ^e Groupe de B.C.P. la cavalerie déterminait rapidement le contact apparent ennemi et, le soir, un Colon pied à terre attaquant avec le 5 ^e B.C.P. sur la voie ferrée Nord de <u>Behaucourt</u> . Le 4 septembre, après de durs combats devant le Bois <u>Figaro</u> et <u>Bully</u> , la Cavalerie est au premier rang menant la poursuite devant le 404 ^e R.I. A 18 ^h 30, elle atteint la route de <u>Noyon</u> après avoir défilé <u>Chilolles</u> évacué; elle reprend le contact sur la ligne: <u>Cote 81 - Quesnoy</u> ."

DATES	HISTORIQUE DES FAITS
	Mauvevaux par le Sud, elle pénètre dans le Bois de la Cane où elle fait et fera les jours suivants de nombreux prisonniers. S' Colonel Bricys s'y distingue particulièrement. Le 6 septembre, c'est de nouveau devant le 11 ^e Groupe de B.C.P. que la Cavalerie pénètre dans <u>Ugny-le-Gay</u> ; pied à terre elle fait le coup de feu devant <u>Tellequier - Humont</u> et manœuvre une liaison intime avec la Division de droite. Le 7 septembre enfin, les Cavaliers patrouillent devant le 36 ^e R.I. fournissant un travail remarquable; ils déterminent successivement la présence de l'ennemi sur tous les fronts où il opposera une résistance pendant la journée. <u>Traversée des Travers-Bois - Citière du Bois Hallet</u> <u>halle de Meunelles - village de Port - Est</u> , à la nuit, le peloton Schlotter termine cette rude journée en bordant à pied le canal de <u>St Quentin</u> . Les hommes qui enfoncent jusqu'à la ceinture dans le marais représentent une dernière fois le contact de l'ennemi. Une collaboration intime avec l'Infanterie, un gain d'une cinquantaine de kilomètres, la conquête de 18 villages en 11 jours de combats ininterrompus, comparent les efforts de la cavalerie de Crépe.

DATES	HISTORIQUE DES FAITS
	Le Général Cdt la 131 ^e D.I. est heureux d'adresser aux Chefs et aux Cavaliers, ses plus chaleureuses félicitations et ses remerciements. Le Col de Division Gorge Cdt la 131 ^e D.I. Signé: Gorge. A la suite de cet ordre, le Régiment est l'objet de la part du Col pendant Cdt le 34 ^e C.A. d'une proposition de citation à l'ordre de l'armée avec le motif suivant: " Sous les ordres du Colonel de la Maironne et du Commandant de la Brette, s'est affirmé pendant la poursuite du 28 août au 8 septembre 1918, comme une troupe de 1 ^{er} ordre, possédant au plus haut degré les vieilles traditions de l'arme: audace - coup d'œil - rapidité de décision chez les officiers - ardeur, mépris superbe du danger chez les Cavaliers. A combattu fréquemment, pied à terre, en liaison avec l'Infanterie à laquelle il n'a cessé de fournir l'aide la plus appréciée. Le 8 septembre 1918, par une manœuvre habile bien conçue qu'avec une exécution, a déterminé l'évacuation par l'ennemi du village de <u>Quesnoy</u> , défendu avec opiniâtreté depuis plusieurs heures. Au cours de cette action a capturé de nombreux prisonniers et des mitrailleurs."

DATES	HISTORIQUE DES FAITS
11 septembre.	Par décision du Col Cdt le 34 ^e C.A. Le Capitaine Adam Cdt le 1 ^{er} Colon partiel adjoint au Colonel. Le Capitaine Bricys prend le command ^t du 1 ^{er} Colon provisoire de 2 ^e Colon adjoints: Revitte et Henis. Les jeunes gens qui ont 5 mois de services et sont simples cavaliers doivent passer 4 mois sur le front au régiment, après quoi ils retourneront à 2 ^e Coy ou après un cours de 6 mois, ils seront nommés adjoints. Ils sont placés au 1 ^{er} Colon.
13 septembre.	Le Colonel fait paraître l'ordre suivant: " Le Colonel remercie de tout cœur les officiers Quads et Cavaliers du superbe courage et du merveilleux entrain avec lesquels il ont répondu à son appel dans les millions qu'il leur a donné pendant la poursuite de l'ennemi du 28 août au 7 septembre 1918. Il a demandé un certain nombre de récompenses aux échelons supérieurs au Régiment et, après un choix difficile parmi les braves qui lui ont été signalés, il cite à l'ordre du Reg ^t : M ^r les Capitaines <u>Sauton</u> et <u>Walon</u> . Les Maréchaux - des Logis <u>Bonnefont</u> (4 ^e Colon) <u>Marque - Joly</u> de <u>Taux</u> - <u>Silvestre</u> (1 ^{er} Colon) Les Brigadiers <u>Couffain</u> (1 ^{er}) <u>Sibert</u> (4 ^e Colon).

Imp. Libr. Militaire Universelle L. Fournier, 46, Boulevard St-Germain, Paris - T. 1.

DATES	HISTORIQUE DES FAITS
	Les Cavaliers: Boëda - Bidault - Mahour - Quinnain - Chret - Kerdraon - Hautrais du 4 ^e Esc. Simon - Moreau - Guillet Victor - Groux - Aulaine - Desforges - Cohe - Meunier du 4 ^e Esc. Chubilaud et Marais des S.M. - (voir leurs citations au cahier d'ordres) - Le 5 ^e Lieut ^e Joutet est détaché par le Général Cdt le 34 ^e C.A. pour servir à l'Armée d'Orient -
14 Septembre	Le Colonel devant le Régiment sous les armes remet les Croix de Guerre au Capitaine Adam aux M ^{rs} : Lédou et Anouy aux Cavaliers: Pucot - Cedue - Godec et Prograin du 4 ^e Esc. Merrumbier du 4 ^e Esc. cités à l'ordre de la 131 ^e D.T. (voir leurs citations au cahier d'ordres) à la date du 12 Septembre. Il remet aussi les Croix de Guerre aux officiers, Sous-officiers, brigadiers et cavaliers cités hier au Régiment. Réfait du 5 ^e Lieut ^e Joutet pour l'Armée d'Orient et du Lieut ^e Ledoux (1 ^e Esc.) qui est détaché pour 1 mois à la gare de Nantes (voir ses citations)
15 Septembre	Le 34 ^e C.A. quitte le front. Le 1 ^{er} Chasseur va cantonner à Moxeviel - Lannette (Belle)

DATES	HISTORIQUE DES FAITS
16 Septembre	Le Régiment fait mouvement et vient cantonner aux villages suivants: E.M. La Patimoué - 1 ^{er} Esc. Rivoisaut (au sud de La Mura) - 4 ^e Esc. et 2 S.M. - Tachelle. Le 34 ^e C.A. compte à la 1 ^{re} Armée (Gd. Delemay)
18 Septembre	Par ordre Gd. n° 306 en date du 14 Septembre, le Commandant de la Broche, le Lieutenant de Rougé et le Chasseur Fortin (1 ^{er} Esc.) sont cités à l'ordre du 34 ^e C.A. (voir leurs motifs de citation au cahier d'ordres) Les Marchaux des Logis Adam et Gallet (du 4 ^e Esc.) à l'ordre de la 131 ^e D.T. (ordre Gd. n° 600) en date du 14 Septembre 1918 - A La Patimoué devant un peloton des 1 ^{er} et 4 ^e Esc. le Colonel remet la Croix de Guerre au Cdt de La Broche, au M ^l des Logis Gallet (du 4 ^e Esc.) et au cavalier Fortin (du 1 ^{er} Esc.) - Le 1 ^{er} Esc. quitte Rivoisaut et vient s'installer tout entier à la Ferme d'Aiguidy -
19 Septembre	Les Lieutenants de Rougé - de Moustiers et Freschlant, détachés à l'G.M. du 34 ^e C.A. pendant la période des opérations actives reçoivent à leurs Escadrons - L'arrêté du 1 ^{er} Août 1918 - G.M. - 1 ^{er} Esc. - 2 S.M. sont cités à l'ordre du Régiment. (voir leur citations) au cahier d'ordres.

DATES	HISTORIQUE DES FAITS
	Le Capitaine Blays est cité à l'ordre du 55 ^e B.C.P. (Cdt de Warren) à la date du 10 Sept ^{bre} (voir sa citation au cahier d'ordres) Le Colonel partant en permission, le Cdt de La Broche prend le Commandement du Régiment Les Brigadiers Vayer et Habry du 4 ^e Escadron, Le Chevalier Lefève, Pouillet (maurin), Lebraton, Gorget - Lédou, du 4 ^e Esc. sont cités par le Cdt de Warren à l'ordre du 55 ^e B.C.P. à la date du 10 Septembre (voir leur citations au cahier d'ordres)
23 Septembre	Le Lieut ^e de Rougé est cité par le Cdt de Warren à l'ordre du 55 ^e B.C.P. à la date du 10 Septembre (voir sa citation au cahier d'ordres)
24 Septembre	Les M ^{rs} de 4 ^e Gallon et Marquis de 1 ^{er} S.M. sont désignés pour servir à Fontainebleau sur cours d'école d'infanterie et d'artillerie. Ils devront être rendus le 10 octobre à Fontainebleau.
25 Septembre	Par le nuit le régiment reçoit l'ordre d'aller à l'embarquer le soir même à partir de 18 ^h en 2 trains à Terberie - 1 ^{er} train (1 ^{er} Esc. et E.M.) 2 ^e train (4 ^e Esc. au partir du C.V.A.D. 254) En fait devant l'insuffisance des trains

DATES	HISTORIQUE DES FAITS
	d'embarquer de cette manière à cause de l'insuffisance des trains de voitures. Le régiment embarque en 4 trains: 1 ^{er} train - 18 ^h - 2 pelotons du 1 ^{er} Esc. - 1 ^{er} S.M. des voitures, 1 ^{er} S.M. d'un train du 4 ^e Esc. de Mitrailleurs du 34 ^e C.A. (5 ^e A.P.T.) 2 ^e train - 18 ^h 30 - 2 pelotons du 1 ^{er} Esc. avec 2 Capitaines dans le même ordre d'un train du 4 ^e Esc. 34. 3 ^e train - E.M. du régiment (P.H.A. le 2 S.M. et de voitures du 2 ^e Esc. (E) embarqués de 20 ^h à minuit 4 ^e train - 4 ^e Esc. embarqués de 22 ^h à 1 ^h du matin dans un train de C.V.A.D. 254. L'embarquement a lieu sans incident ni accident malgré la difficulté rencontrée du fait de l'absence d'éclairage, de la défectivité du matériel qui n'en est pas son, et du mauvais état du matériel de la gare
26 Septembre	Arrivés à l'embarquement des unités dans le gare de 1 ^{er} Omer et arrivés immédiatement 1 ^{er} Esc. - 1 ^{er} Esc. (cités 14 et 16 ^h) E.M. Arrives (entre 16 ^h et 18 ^h 30) 4 ^e Esc. - Wigerac (entre 22 ^h et minuit) Le régiment est cantonné à 1 ^{er} Omer, chaque unité dans des quartiers ou casernes du temps de paix

Imp. Libr. Militaire Universelle L. Fouquet, 46, Boulevard St-Germain, Paris - T. 1.

Imp. Libr. Militaire Universelle L. Fouquet, 46, Boulevard St-Germain, Paris - T. 1.

DATES	HISTORIQUE DES FAITS
27-28 Septembre	<p>Cartonnement à S^o Omer - Le Général C^o Le 34^e C.A. est mis à la tête d'un groupement de 3 divisions (50000 H et un 5^e non encore désigné) qui formera une sorte de corps d'expedition à la suite de l'attaque Anglo-Belge. Rehebech</p> <p>Le 28 septembre les deux 3^e ont approuvé et sont départis à l'ordre de marche du Général Wiedant, sont avec le nom de groupement de Flandres sur le ordre de S.M. O. Roi de Belgique</p>
29 Septembre	<p>Dans la nuit à 2^h du matin, arrive du 34^e C.A. l'ordre de se porter dans une nouvelle zone de stationnement</p> <p>Répart. du Régiment à 9^h 20 - Hiveraux - S^o Morulin - Brooville (Puisi Per) - Erdelsbrugge - Zeggen-Cappel - La Cloche où le régiment doit cantonner</p> <p>Vers 13 heures arrive à La Cloche où l'unité l'E.M. du régiment pendant que le 1^{er} B^o occupe différents points isolés à cheval sur l'Yser et dissimulés le long de la route de Zeggen-Cappel à Houckestraete et que le 4^e B^o cantonne dans divers points surtout la route de la Cloche à Arneche parmi lesquelles celle de Tringham (400 m. S. de la Cloche)</p> <p>Le S.M. s'installent au S.E. d'Eringham dans 2 points isolés à l'est de la voie ferrée</p> <p>Le cantonnement est de plus restreint - peu de places de chevaux dont environ 50 dans la cour malgré le temps épouvantable (pluie et tonnerre)</p>

DATES	HISTORIQUE DES FAITS
	<p>Prise de toute part l'armée Bulgare devant la Armée, l'armée Bulgare se déclarant prêt à signer à toutes les conditions des alliés</p>
1 ^{er} Octobre	<p>Retour du Colonel qui rejoint le Régiment à La Cloche</p> <p>Vers 15 heures arrive un ordre du 34^e C.A. demandant que le 1^{er} et le 4^e B^o soit mis à la disposition de la C.R.A. pour la police de la circulation</p> <p>Ces 2 escadrons doivent être rendus dans la soirée du 1^{er} oct^e à Roubrugges (Belgique) où ils cantonnent</p> <p>L'E.M. du régiment retourne s.p.v.o. à La Cloche</p> <p>A 18^h départ de 2 escadrons qui arrivent à Roubrugges vers 22 heures</p> <p>Ils sont cantonnés dans un ancien camp français situé à 2 km au S.E. du village</p> <p>A 20^h le C.A. arrive l'ordre que l'E.M. du régiment reste aussi à Roubrugges - Le Cendernam</p>
2 octobre	<p>L'E.M. (Colonel - P.H.R. 2 S.M.) quittent La Cloche à midi 50 et arrivent cantonnés à Roubrugges en Belgique - Hiveraux - Eggenbrug - Wornhout - Herzeld - Baubergue - Cappel - L'E.M. Hiveraux</p>

DATES	HISTORIQUE DES FAITS
	<p>à Roubrugges même - Le chemin du T.R. et les 2 S.M. s'installent dans un camp anglais situé à 1500 m au N. du village</p> <p>Le 2^e Escadron quitte Roubrugges à 15^h et vont cantonner pour la soirée dans un camp situé à proximité immédiate de Woesten (Belgique) camp Belge (1 km S.N.O. de Woesten)</p> <p>Le 3^e Escadron quitte Roubrugges à 18^h et va cantonner dans un camp situé à proximité immédiate de Woesten</p> <p>Le 4^e Escadron quitte Roubrugges à 20^h et va cantonner dans un camp situé à proximité immédiate de Woesten</p> <p>Le 5^e Escadron quitte Roubrugges à 22^h et va cantonner dans un camp situé à proximité immédiate de Woesten</p> <p>Le 6^e Escadron quitte Roubrugges à 24^h et va cantonner dans un camp situé à proximité immédiate de Woesten</p> <p>Le 7^e Escadron quitte Roubrugges à 26^h et va cantonner dans un camp situé à proximité immédiate de Woesten</p> <p>Le 8^e Escadron quitte Roubrugges à 28^h et va cantonner dans un camp situé à proximité immédiate de Woesten</p> <p>Le 9^e Escadron quitte Roubrugges à 30^h et va cantonner dans un camp situé à proximité immédiate de Woesten</p> <p>Le 10^e Escadron quitte Roubrugges à 32^h et va cantonner dans un camp situé à proximité immédiate de Woesten</p> <p>Le 11^e Escadron quitte Roubrugges à 34^h et va cantonner dans un camp situé à proximité immédiate de Woesten</p> <p>Le 12^e Escadron quitte Roubrugges à 36^h et va cantonner dans un camp situé à proximité immédiate de Woesten</p> <p>Le 13^e Escadron quitte Roubrugges à 38^h et va cantonner dans un camp situé à proximité immédiate de Woesten</p> <p>Le 14^e Escadron quitte Roubrugges à 40^h et va cantonner dans un camp situé à proximité immédiate de Woesten</p> <p>Le 15^e Escadron quitte Roubrugges à 42^h et va cantonner dans un camp situé à proximité immédiate de Woesten</p> <p>Le 16^e Escadron quitte Roubrugges à 44^h et va cantonner dans un camp situé à proximité immédiate de Woesten</p> <p>Le 17^e Escadron quitte Roubrugges à 46^h et va cantonner dans un camp situé à proximité immédiate de Woesten</p> <p>Le 18^e Escadron quitte Roubrugges à 48^h et va cantonner dans un camp situé à proximité immédiate de Woesten</p> <p>Le 19^e Escadron quitte Roubrugges à 50^h et va cantonner dans un camp situé à proximité immédiate de Woesten</p> <p>Le 20^e Escadron quitte Roubrugges à 52^h et va cantonner dans un camp situé à proximité immédiate de Woesten</p> <p>Le 21^e Escadron quitte Roubrugges à 54^h et va cantonner dans un camp situé à proximité immédiate de Woesten</p> <p>Le 22^e Escadron quitte Roubrugges à 56^h et va cantonner dans un camp situé à proximité immédiate de Woesten</p> <p>Le 23^e Escadron quitte Roubrugges à 58^h et va cantonner dans un camp situé à proximité immédiate de Woesten</p> <p>Le 24^e Escadron quitte Roubrugges à 60^h et va cantonner dans un camp situé à proximité immédiate de Woesten</p> <p>Le 25^e Escadron quitte Roubrugges à 62^h et va cantonner dans un camp situé à proximité immédiate de Woesten</p> <p>Le 26^e Escadron quitte Roubrugges à 64^h et va cantonner dans un camp situé à proximité immédiate de Woesten</p> <p>Le 27^e Escadron quitte Roubrugges à 66^h et va cantonner dans un camp situé à proximité immédiate de Woesten</p> <p>Le 28^e Escadron quitte Roubrugges à 68^h et va cantonner dans un camp situé à proximité immédiate de Woesten</p> <p>Le 29^e Escadron quitte Roubrugges à 70^h et va cantonner dans un camp situé à proximité immédiate de Woesten</p> <p>Le 30^e Escadron quitte Roubrugges à 72^h et va cantonner dans un camp situé à proximité immédiate de Woesten</p> <p>Le 31^e Escadron quitte Roubrugges à 74^h et va cantonner dans un camp situé à proximité immédiate de Woesten</p> <p>Le 1^{er} octobre 1918</p>
4 octobre	<p>Le lieutenant du 34^e C.A. quitte le régiment</p> <p>Le lieutenant Schlexer est cité à l'ordre de l'Armée (ordre 9^e n^o 521)</p> <p>à la course de la fourniture de l'armée, a manqué au lieu de vouloir remarquer 3 remarques perilleuses. Le 4^e B^o à 41^h, arrêté par des fuzes de mitrailleuses, a fait mettre pied à terre à son peloton et, à la nuit tombante, est parvenu à franchir la ligne allemande</p> <p>23 sep 1918 Signé: 9^e B^o Hiveraux</p>

DATES	HISTORIQUE DES FAITS
	<p>à la date du 12 septembre 1918 Le Lt Colonel Pellet C^o le 6^e Régiment de marche de troupes citées à l'ordre du régiment (ordre n^o 110) Les cavaliers: Janssen (mule) Price (voiture) Buel (marul) et Fleury (voiture) tous du 4^e Escadron - lui leur motif au calvaire d'ordre</p> <p>Le capitaine Adam pour le commandement du 1^{er} Escadron au capitaine Barry et tout son P.E.M. de régiment ont été pris les fonctions de Régiment au Colonel et de Commandant du P.H.R. (un ordre au calvaire d'ordre)</p>
5 octobre	<p>Le Colonel apprend la mort du lieutenant Bassac du 3^e Escadron, tué le 3 octobre à Beutelay en assurant une liaison. (voir le cahier d'ordre)</p>
6 octobre	<p>Le Colonel cite à l'ordre du régiment (par rappel d'ordre) le M. S. Louis Leguy (voir le cahier d'ordre)</p>
7 octobre	<p>Le Colonel apprend la mort d'un 1^{er} lieutenant Peille du 3^e Escadron. Cet officier est fait détaché à l'état-major de la 154^e D.S. Il a été tué au cours d'un déplacement de cet état-major par un</p>

Imp. Libr. Militaire Universelle L. Fournier, 26, Boul. St-Germain, Paris - T. 1.

DATES	HISTORIQUE DES FAITS
	abus tombé sur l'automobile en il se trouvait. (voir l'ordre au cahier d'ordres) à la date du 7 octobre le 34 ^e C.A est mis à la disposition du Commandant de la 1 ^{re} armée Belge.
11 octobre	les deux escadrons sont relevés du service de C.R.A par un escadron du 3 ^e Dragons.
12 octobre	Le Colonel se rend au P.C de la 77 ^e DI à Bollincheux pour prendre les instructions du Général. à l'ADT.
13 octobre	L'Etat major et les escadrons quittent le cantonnement et vont bivouaquer dans la forêt d'Houthulst dans la clairière à l'ouest de la route Boelcappelle - Clercken 1500 m au N de l'entrée de la forêt en venant de Boelcappelle. Steneraire. Woerden. Zuydschoot. Langemarch. Le 7 ^e C reste à Boelcappelle et le 7 ^e R au camp Belge (Nikam NO de Woerden) arrive au bivouac à 17 ^h 30.

DATES	HISTORIQUE DES FAITS
14 octobre.	à 6 ^h 30 le Colonel se rend au P.C de la 77 ^e DI sur la route Wyffmege - station à 1500 m sud de Station - à 8 ^h 30 les escadrons sont amenés à 800 m au NE du carrefour de Wyffmege. Le 1 ^{er} escadron est envoyé en patrouille sur Hoogledede. Gitsberg. Orledon. Wolen à 13 ^h 30 Tandisque les escadrons sont partis à 3 Kilom S.E de Station sur la route Roulers - Station - Le Colonel se rend au P.C de l'ID 800 m S.O de Lindeken - 1 ^{er} à 14 ^h 30 renseignement Schlesser: l'infanterie ne peut déboucher de Hoogledede. 2 ^e à 15 ^h 15 2 ^e renseignement: l'ennemi tient Gitsberg et tire à gros calibre sur les bûches de Hoogledede. 3 ^e à 16 ^h 30 3 ^e renseignement: Sch. définissant la ligne ennemie perpendiculaire à la route Hoogledede - Gitsberg à 800 m sud ouest de Gitsberg - Le régiment cantonne sur place dans un ancien camp allemand.
15 octobre	Le Colonel se rend à 6 ^h au P.C de l'ID à 900 m ouest d'Hoogledede et

DATES	HISTORIQUE DES FAITS
	envoie une reconnaissance (lieutenant Schlesser) sur Hoogledede - Gitsberg pour établir la situation de l'ennemi et la liaison. à 8 ^h 30 les escadrons sont partis à 1 Kilom S.O d'Hoogledede. 7 ^h 45 1 ^{er} renseignement Schlesser. les deux régiments (97. 159) attaquent Gitsberg. 9 ^h 15. 3 ^e 2 ^e l'infanterie ne peut déboucher de Gitsberg qui est atteint. à 11 ^h 30 le régiment rentre au bivouac de la veille. à la date du 9 ^e 7 ^e 1918 le Général en chef a conféré la médaille militaire avec écharpe de guerre au cavalier Moreau Arthur du 1 ^{er} chasseurs ordre - 1036/20. (voir registre d'ordres) -
16 octobre.	à 6 ^h ordre de la 77 ^e DI de partir les escadrons au bivouac S.O d'Hoogledede (ordre 143) Le Colonel fait exécuter le mouvement. envoie une reconnaissance (Lieutenant Piroisaut) vers Gitsberg et Coalscamp. et se rend au P.C de la 77 ^e DI. 900 m ouest d'Hoogledede.

DATES	HISTORIQUE DES FAITS
	à 7 ^h 50 ordre est donné au régiment de passer sur Coalscamp et Masdelmarck, d'occuper ces villages et de passer des reconnaissances sur Ehielt (ordre 159 de la 77 ^e DI). Les escadrons font un premier bond à la station de Gitsberg (P.C de l'ID) à 8 ^h 30 le 1 ^{er} escadron est envoyé sur Coalscamp par Orledon Wolen et Heifhoek 9 ^h 1 ^{er} renseignement du C ^{te} Piroisaut signalant la présence de mitrailleuses ennemies au N.E de la route Sichertvelde Coalscamp 10 ^h le Colonel et le 4 ^e escadron attaquent le carrefour (99.65) entre Heifhoek et la halte de Kartekeser - Le Colonel se rend au P.C du Colonel du 94 ^e RI à Heifhoek - 11 ^h 30 Renseignements de l'escadron Biays (patrouille aérienne) nos tranchées sont à l'entrée de Coalscamp, l'infanterie ne peut y pénétrer, toute la plaine à l'ouest et la route Coalscamp. Sichertvelde sont battus par les mitrailleuses et l'artillerie

DATES	HISTORIQUE DES FAITS
	<p>ennemies</p> <p>13^h 19 nouveau renseignement de l'escadron Briays (reconnaissance du Lt Leclerc) la ligne ennemie se prolonge au sud de Colescamp qui est toujours tenu par lui.</p> <p>14^h ligne ennemie complètement définie (est de Groendendal, Colescamp, est de Spinnepuyje) surtout le front de la division -</p> <p>à 18^h le régiment est rassemblé et va bivouaquer à la halte de Kortekker.</p> <p>Pertes. Le chasseur Chaumumies est tué par éclat d'obus en avançant une liaison.</p>
17 octobre	<p>Le 77^o D.I reprend la marche de la veille sur l'axe Colescamp, Eeghem, Capelle - Eeghem, Schuyffersappelle 97^o au nord, 159^o au sud.</p> <p>Le régiment est chargé d'éclairer la marche.</p> <p>Deux pelotons sont lancés en avant appuyés par les escadrons.</p> <p>Le P. Santoni et 84^o 8^o au nord, de</p>

DATES	HISTORIQUE DES FAITS
	<p>peloton Leclerc et le 1^o escadron au sud - Le Calanel se porte sur l'axe marche à Colescamp puis à Eeghem. Le mouvement a commencé à 6^h 8^h 1^o renseignement du P. Leclerc qui est arrivé à hauteur de Eeghem sans avoir repris encore le contact.</p> <p>8^h 30 renseignement du P. Santoni qui a atteint le bois au sud-est de Ratchling dans les mêmes conditions.</p> <p>9^h arrivé de 2 prisonniers faits par le peloton Leclerc.</p> <p>10^h 35 l'escadron du Houllay seul compte qu'il a atteint le bois au sud-ouest de la ferme Ratchling il a rencontré quelques allemands dans le bois.</p> <p>Le 15^o 9^o Godefroy a été tué ainsi que son cheval, le Cavalier Farcy blessé et évacué. Le P. Santoni a fait onze prisonniers. La route Bypphene Thielt est tenue par l'ennemi.</p> <p>11^h 10 l'escadron Briays signale des éléments ennemis à la ferme Willekom et définit la ligne ennemie que rejoint Thielt par Groendendal.</p>

DATES	HISTORIQUE DES FAITS
	<p>13^h l'escadron Briays par une manœuvre à pied, chassé l'ennemi de la ferme Willekom puis redescend plus au sud pour rentrer dans sa zone d'opérations et surveiller la ligne ennemie.</p> <p>14^h une attaque menée par 3 tanks et des éléments des 97^o et 159^o D.I fait de la ferme Willekom dans la direction de la ferme Horithock et s'arrête à la route Vinghene Thielt. Le 4^o escadron envoie des patrouilles par le nord et le sud. Ces patrouilles rendent compte que la ligne ennemie n'a pas changé.</p> <p>4^o escadron du Houllay rentre à Eeghem à 18 heures. L'escadron Briays à 21 heures. Le régiment cantonne dans ce village.</p> <p>Pertes. 1 B tué. 1 cavalier blessé évacué. 5 chevaux du 4^o escadron tués.</p>
18 octobre	<p>La division est arrêtée sur ses positions de la veille. Le régiment reçoit l'ordre d'envoyer les escadrons sur des éléments d'infanterie en ligne pour</p>

DATES	HISTORIQUE DES FAITS
	<p>assurer les liaisons avec les divisions de droite et de gauche, particulièrement à droite avec la 5^e division.</p> <p>4^o escadron du Houllay rejoint 97^o et 159^o D.I.</p> <p>4^o escadron Briays 159^o D.I.</p> <p>4^o escadron du Houllay occupe la ferme Willekom et environs. L'escadron Briays les ferme à l'ouest de Nachtegaal.</p> <p>8^h renseignements des deux escadrons donnant les liaisons comme amurées partout et la situation de l'ennemi non changée.</p> <p>13^h mêmes renseignements confirmés. L'artillerie ennemie réagit abondamment devant toute la ligne.</p> <p>14^h le Capitain du Houllay revient blessé par éclat d'obus au bras gauche et est évacué.</p> <p>14^h 30 les lieutenants Schlessor et Leclerc sont blessés et évacués ainsi que 1 cheval du 4^o escadron et 5 du 1^o escadron.</p> <p>15^h l'ennemi ayant légèrement reculé le prie de Nachtegaal le Capitain Briays cherche à faire un bond en avant. Il est gravement blessé par</p>

DATES	HISTORIQUE DES FAITS
	<p>un obus qui tue son agent de liaison le m'd logis <u>Edam</u> et le chasseur <u>Delahaye</u>, amérique, plusieurs chevaux.</p> <p>Peu après 4 autres cavaliers sont blessés puis 1 m'd logis (<u>Loiseau</u> et 3 cavaliers (<u>Genel</u> et <u>Barth</u>) sont intermédiaires. Les trois derniers aidés par les chasseurs <u>Mariette</u> et <u>Henin</u> ramènent cependant à <u>Egghem</u> les corps de leurs camarades tués.</p> <p>18^h situation non changée les deux escadrons rentrent à <u>Egghem</u> pour y cantonner.</p> <p>Pertes. 4 officiers blessés 3 tués 10 blessés, 3 intermédiaires 13 chevaux tués.</p>
19 octobre	<p>Les allemands se sont repliés. Il reste de disparus: 3 officiers du 4^e R^{ou} 5^h au 4^e R^{ou} et 3^e au 1^{er} R^{ou} 5^h30 - la division doit continuer sa marche vers l'est. Le lieutenant <u>Cré</u> s'ent avec le 4^e escadron et envoi de vant le 97^e R.I. le lieutenant <u>Sautou</u> avec le 1^{er} escadron devant le 159^e R.I.</p>

DATES	HISTORIQUE DES FAITS
	<p>6^h. Le Colonel et les 3 SM quittent <u>Egghem</u>. Le Colonel se rend à <u>Caenaghem</u> par <u>Marche-gaal</u> et <u>Quidanc</u>. Il atteint <u>Caenaghem</u> à 9^h15 et y trouve 6 prisonniers faits par le point de vue <u>Sautou</u>.</p> <p>10^h35 1^{er} renseignement <u>Brouant</u> dont les patrouilles sont reçues à l'ouest de <u>Dyncht</u> par des mitrailleuses.</p> <p>10^h45. renseignement <u>Sautou</u> qui de termine une ligne de mitrailleuses par vant <u>Kampenhoeck</u>. <u>Verloren-hoek</u>. <u>Grammine</u>.</p> <p>11^h15 2^e renseignement <u>Raisant</u>. ses patrouilles ont atteint une ferme à 1500 m N.E. de <u>Dyncht</u> que les allemands veulent se quitter. L'us essaye de passer jusqu'à la route <u>Dyncht</u>-<u>Seyshoek</u>. Le 13^e Dragons appuyé par ses auto. mitrailleuses essaye de faire tomber ces mitrailleuses à l'E de <u>Dyncht</u>. les allemands semblent avoir une ligne de mitrailleuses sur la route <u>Dyncht</u>-<u>Seyshoek</u>. plusieurs maisons sautent à <u>Dyncht</u>.</p> <p>13^h30 arrivée du m'd <u>Braut</u> du 4^e R^{ou}</p>

DATES	HISTORIQUE DES FAITS
	<p>qui a été patrouiller jusqu'à <u>Beekant</u> passant sans difficultés mais revenant avec difficulté avec son cheval blessé. au retour il a poursuivi blessé et fait prisonnier un cycliste ennemi porteur de renseignements. Ce prisonnier est ramené par le Cavalier <u>Georget</u> du 4^e R^{ou} malgré la difficulté du retour au travers de la ligne ennemie. Cette ligne semble du reste, assez mince.</p> <p>14 h. Le Lt <u>Sautou</u> rend compte qu'il est à 1500 m S.E. de <u>Banvelo</u>. Le Colonel lui prescrit de se mettre en liaison avec la cavalerie du C.C. et de le renseigner sur ce qu'elle fait et sur la ligne qu'elle a atteinte.</p> <p>à partir de 15 h la ligne ennemie est tout à fait finie et l'usantier est partout au contact. Les escadrons sont ramenis à <u>Persele</u> avec l'3^e M. où le régiment cantonne.</p> <p>Mouvement terminé à 17 heures.</p> <p>Pertes. 3 chevaux tués au 4^e Escadron.</p>

SERVICE HISTORIQUE DE LA DÉFENSE

Département de l'armée de Terre

FIN DE JMO